

COLUCHE

*L'Horreur
est humaine*

ÉDITION°1
MICHEL LAFON

VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM

*Tous droits de traduction, de reproduction
et d'adaptation réservés pour tous pays.*

© Édition°1 – Éditions Michel Lafon, 1992

A B S U R D E



On est en droit de se poser la question :
« Y a-t-il une vie avant la mort ? »

Je suis obligé d'envoyer des potes au bistrot pour savoir comment les gens vivent. Si j'y vais moi-même, ils me regardent comme s'ils découvraient l'intérieur de la télé et ils se taisent pour me laisser parler.

Ma mère me disait : « Si tu sors dans la rue, fais bien attention qu'il ne t'arrive rien. » Mais s'il ne t'arrive rien, c'est ce qui peut t'arriver de pire quand t'es même.

J'ai l'air un peu con, mais l'uniforme y est pour beaucoup.

Pour quinze mille francs, le chirurgien m'a débarrassé de ce que j'avais : quinze mille francs !

Mais il faut les comprendre aussi, les sportifs. Parce que, par exemple, on dit « ils sont cons » ; bon, c'est vrai, mais... c'est vite dit ! Parce que le temps qu'ils passent à courir, ils le passent pas à se demander pourquoi ils courent ! Alors après, on

s'étonne qu'ils soient aussi cons à l'arrivée qu'au départ...

Les technocrates, si on leur donnait le Sahara, dans cinq ans il faudrait qu'ils achètent du sable ailleurs.

La navette qui a explosé avec sept hommes dedans : si ça avait été sept singes, les expériences seraient interdites.

Cinq millions et demi de conducteurs français ont une mauvaise vue. Heureusement, leur nombre diminue de jour en jour.

Si j'ai tendance à ouvrir ma gueule un peu trop fort, ça tient à ce que, jusqu'à vingt ans, j'ai cru que je m'appelais silence.

La mort... Si on est touché soi-même, on a intérêt à en rire ; et si on n'est pas touché, on n'a pas de raison de ne pas en rire.

Mon projet le plus important, c'est de continuer à vivre.

Je marchais tranquillement...

Il y a un type qui me suivait dans la rue, je marchais tranquillement...

Je tourne le coin. Il tourne le coin ! Il n'y avait personne dans la rue, je me suis dit : « Ce mec-là, il a l'air de me suivre ! »

Je prends le bus, il prend le bus. Je descends du bus, il descend du bus ! Je longe la ligne de chemin de fer, je donne un coup de pied dans une petite boîte en fer, il donne un coup de pied dans une petite boîte en fer ! Je me dis : « Mais qu'est-ce que c'est que ce travail ?... On dirait qu'il me suit, ce mec-là ! »

Je rentre dans mon immeuble, il rentre dans mon immeuble. Alors là, je me dis : « Mais il n'habite pas là, lui ! »

Je monte au quatrième, il monte ! Je rentre chez moi. Il rentre chez moi, le mec ! C'était le soir, je me déshabille, je fais ma toilette. Je me couche. Il se couche ! Je me tourne pour dormir, il se tourne du même côté que moi. Il était juste derrière moi, je le sentais... il était derrière moi ! Alors là, je me suis dit : « On n'est plus maître chez

soi ! On ne peut plus se sentir « maître » chez soi ! »

Et puis tout d'un coup, sans être présenté, sans rien... tout d'un coup, sans me parler, sans me dire un mot, il fait comme si... je ne sais pas, moi... comme si j'étais sa femme, pareil ! Un câlin... mais vraiment très tendre et tout ça...

Le lendemain, à cinq heures du matin, le réveil sonne : j'appuie sur le réveil, je me lève... il se lève. Je m'habille, il s'habille. Je m'en vais. Il s'en va. En bas de la maison, je tourne à droite, il tourne à gauche ! J'ai jamais su ce qu'il me voulait, ce mec-là !

Leçon de morale

L'histoire se passe à l'école. La maîtresse demande à ses élèves :

– Faites-moi une phrase avec une moralité.

Un petit garçon se lève, genre premier de la classe, et dit :

– Voilà, madame la maîtresse : ce matin, je me suis levé de bonne heure ; je me suis bien lavé les dents ; j'ai pris mon café au

lait de bonne heure, et puis je me suis habillé de bonne heure, et puis, moralité : je suis arrivé de bonne heure à l'école !

– Ah ! C'est très bien ! Oui, c'est pas mal... Il y a sûrement mieux, mais enfin... c'est bien, et puis c'est gentil ! Tiens, je te donne un bon-point !

La maîtresse donne le bon-point. À ce moment-là, un autre élève se lève et veut faire aussi bien :

– Eh bien voilà ! Mon papa, il s'est levé de bonne heure, et puis il a été travailler, et puis il a été bien sage au travail, et puis il a bien travaillé ! Alors du coup, moralité : son patron l'a augmenté !

– Ah bon ! Parfait... Et toi, Jeanjean ? Est-ce que tu as une histoire à nous raconter ?

– Ah oui ! Moi, j'ai une histoire ! C'est Zorro... il s'est levé de bonne heure, il a été dans le saloon, et là, il y a deux mecs qui l'ont emmerdé. Alors il a sorti son flingue et il les a tués tous les deux !

– Ah bon ! Mais alors, la moralité c'est quoi ? demande la maîtresse.

– Bah ! La moralité, c'est qu'il faut pas emmerder Zorro, c'est tout !

Le roi Dagobert

Comment appelait-on le roi Dagobert, quand il allait à l'école ? Le roi Dagobert mettait ses vêtements à l'envers. Et tous les autres avaient leur nom sur leurs vêtements. Lui n'avait pas son nom puisqu'il les mettait à l'envers. On l'appelait « Pur coton ».

Do you speak english ?

C'est un mec qui est dans une rivière et qui crie : « Help ! Help ! »

Y'a un mec qui passe et qui dit : « Au lieu d'apprendre l'anglais, il ferait mieux d'apprendre à nager ! »

La queue du chat

Et maintenant, le professeur Riboux va nous parler de la queue du chat...

– Eh bien ! Aujourd'hui, nous étudierons la queue du chat. Prenez des notes, messieurs, s'il vous plaît. La L-A queue

Q-U-E-U-E du chat, C-H-A-T. La queue du chat le gêne dans sa course et voici comment nous avons découvert ce phénomène intéressant chez le chat, qui était parfaitement méconnu.

Voilà : les recherches successives du professeur Schmock et de moi-même ont prouvé que la queue du chat le gênait dans sa course et voici quelle expérience nous avons faite : au bout d'un couloir, vous mettez un bol de lait et vous appelez le chat « Minou ! Minou ! ». Prenez des notes ! notez ! « Minou ! Minou ! » Le chat arrive à une vitesse que nous appellerons « petit v ». Vecteur n° 1 : petit v .

Quand le chat est arrivé pour boire le lait, vous l'attrapez, vous le faites tenir par deux ou trois assistants, en prenant bien soin de ne pas approcher des griffes car il peut devenir dangereux. Et là, d'un coup de sécateur, vous lui sectionnez la queue. Ensuite vous le lâchez, et là il repart à une vitesse que nous appellerons « vitesse grand V ».

Donc, nous sommes actuellement en

mesure d'affirmer au monde que la queue du chat le gêne dans sa course !

Je suis méchant, je ne paierai pas !

L'histoire se passe dans un bistrot. Un type arrive dans le bistrot, s'assoit et dit :
– Je voudrais un café et deux croissants. Mais je vous préviens, je suis méchant, je ne paierai pas !

Le patron se dit « bah ! C'est la première fois qu'il vient, il doit dire ça pour rigoler ! » Il ne fait pas attention et le mec se barre sans payer. Alors le patron se dit : « Il m'a bien eu, celui-là ! »

Le lendemain, à la même heure, le mec revient, se met à la même table, demande un café, deux croissants et dit :

– Je vous préviens, je suis méchant, je ne paierai pas !

Le patron pense « toi, tu m'as eu hier, attends un petit peu ! »... Le mec demande pour aller téléphoner... Il va téléphoner et disparaît. Le patron regarde du côté de la cabine de téléphone, il n'y est plus, il a disparu ! Le patron se dit : « S'il revient demain, attention ! je le coince ! »

Le type revient le lendemain, s'assoit au même endroit et dit :

– Je voudrais un café, deux croissants, et je vous préviens, je suis méchant, je ne paierai pas !

Encore une fois, il se débrouille pour filer sans payer et cela dure pendant huit jours !

Mais au bout de huit jours, le patron du bar fait appeler un de ses copains qui est catcheur et lui dit :

– Pointe-toi à huit heures du matin ! Tu te mettras au comptoir sans rien dire et quand le mec prendra sa commande et dira « je suis méchant », là, tu lui sauteras dessus !

Le lendemain, le catcheur est au bar et il attend. Le client arrive, s'assoit à la table et dit :

– Je voudrais un café, deux croissants et je vous préviens, je suis méchant, je ne paierai pas !

Le catcheur se retourne et lui fait :

– Ah oui ! T'es méchant, toi ? Ça tombe bien, moi aussi, je suis méchant !

– Ah bon ! Vous êtes méchant aussi ? Alors

deux cafés avec quatre croissants, s'il vous plaît !

Poulet de Bresse

C'est un monsieur qui est dans un restaurant. Au menu, il y a écrit « poulet de Bresse ». Il en demande un, on le lui sert, il met le doigt dans le cul du poulet et il fait : « Non, ça, c'est un poulet des Landes ! » On lui en rapporte un autre, il met le doigt dans le cul du poulet : « Non, ça, c'est un poulet du Gers ! » On lui en ramène un autre, il remet le doigt dans le cul du poulet : « Ah oui, ça, c'est un poulet de Bresse ! » Là, il y a un mec qui se lève à côté de lui et qui lui dit : « Moi, je suis orphelin, vous ne pouvez pas me dire d'où je viens ? »

Le bureau du ministre

C'est un mec qui monte dans un ministère. Il arrive dans la partie du ministère où personne ne peut entrer. Il y a des gardiens partout et sans savoir comment ni pourquoi, tout à coup, le mec ouvre une

porte et entre dans le bureau d'un ministre. Celui-ci lui dit :

– Mais, enfin ! Qu'est-ce que vous faites là ?

– Je viens pour vous parler.

– Mais enfin ! Mais... comment êtes-vous monté ? C'est privé, ici ! Comment êtes-vous monté ?

– Comme tout le monde, monsieur !

Calcul de... probabilités

C'est un gosse qui est très nul à l'école, surtout en calcul. Il arrive en classe et le maître lui dit :

– Chipounet ! Dites-nous combien font deux et deux...

Toute la classe est tendue et Chipounet fait :

– Deux et deux ? Trois !

Alors il y en a un qui se lève et dit :

– Ah con ! Il l'a frôlé !

La bouillabaisse

Sur une vitrine est écrit : « Bouillabaisse à toute heure. »

Un mec entre et dit :

– Je voudrais parler à Bouilla !

C'est pour la barbe

C'est un mec qui entre chez le coiffeur et dit :

– C'est pour la barbe.

– Asseyez-vous ! Vous n'êtes jamais venu ici ?

– Non, c'est la première fois !

Il prend le savon à barbe, il crache dessus et il met le blaireau dedans.

– Dites donc ! Vous crachez dans le savon, ici ?

– C'est parce que c'est la première fois que vous venez. Sans ça, normalement, quand vous êtes connu, c'est dans la gueule qu'on crache !

La coupe au rasoir

C'est un monsieur qui arrive chez le coiffeur et qui demande une coupe au rasoir.

– Oui monsieur ! Asseyez-vous ! Roger ?

Roger, le fils du coiffeur, arrive. Il a dix-sept ans et débute dans le métier. Son père lui dit :

– Roger, mon petit ! Tu vas faire la coupe

au rasoir du monsieur ! Tu vas faire comme je te l'ai appris. Monsieur, vous ne bougerez pas, c'est sa première !

Le père s'en va vers l'arrière-boutique. Roger commence à faire le tour de l'oreille et tout à coup, couic ! il vire l'oreille ! Le père arrive, furieux, et hurle :

– Je t'avais dit de faire attention ! Qu'est-ce que c'est que ce travail ?

Il va pour lui mettre une gifle, mais Roger se baisse et il gifle le client.

– Oh ! Excusez-moi ! Vraiment, je suis désolé... Excusez-moi !

– Non, non, ce n'est rien... je vous assure ! dit le client.

Le coiffeur cautérise l'oreille et dit à son fils :

– Maintenant, tu fais attention !

Le fils prend le rasoir pour faire l'autre côté, il tremble, il a peur et couic ! il vire l'autre oreille ! Le père revient encore plus furieux, va pour lui remettre une tarte, le fils se baisse et le client prend la deuxième gifle !

Le père repart dans l'arrière-boutique et le gosse continue sa coupe. Mais cette

fois-ci, il coupe le client dans le cou. Alors le client :

– Dites rien, votre père l'a pas vu !

Tu pourrais l'emmener au zoo...

C'est une dame qui a fait un enfant très vilain, vraiment très vilain, et son mec lui dit :

– Pour distraire le petit, tu pourrais l'emmener au zoo !

Et elle répond :

– Non, t'es fou ! Ils ne voudront jamais le laisser ressortir !

Comment devenir devin

Il est six heures du soir. C'est un mec qui voit un type faire du stop, il s'arrête, le fait monter dans sa voiture et, sur le chemin, ils discutent. Le conducteur demande à son passager :

– Qu'est-ce que vous faites, dans la vie ?

– Je suis devin. Je devine l'avenir. Par exemple, je peux vous dire que vous rentrez chez vous !

– Oui, c'est vrai...

– Vous voyez, c'est formidable ! Il est six

heures, vous êtes dans votre voiture, vous roulez vers la ville et je suis sûr que vous rentrez chez vous !

– C'est extraordinaire, ça !

– Oui, je suis devin... je devine l'avenir !

– Mais comment faites-vous ?

– Ah ça, c'est toute une histoire ! Pour que cela vous arrive, il faut aller dans les bois d'abord...

– Et vous croyez que cela peut arriver à tout le monde de deviner l'avenir ?

– Ah oui ! Bien sûr ! Même vous ! Même vous, vous pouvez deviner l'avenir ! Ce qu'il faut faire : c'est que... si vous trouvez un devin, il faut lui donner tout votre argent, et puis aller avec lui dans un bois, et là vous pouvez devenir devin à votre tour.

– Vous voulez dire que moi aussi, je peux devenir devin ? Je n'ai qu'à vous donner tout mon argent et aller dans un bois avec vous ?

– Mais oui ! Tiens, c'est une bonne idée ! Je n'y avais pas pensé...

– Tenez, voilà mon portefeuille ! On va s'arrêter là, il y a un bois !

Ils s'arrêtent dans le bois.

– Si vous voulez vraiment devenir devin, voilà ce qu'il faut faire : je vais vous attacher les mains à l'arbre...

Il lui attache les mains à l'arbre, et une fois que le mec est attaché il lui dit :

– Voilà ! Vous êtes bien attaché ?

– Oui, oui !

– Bon ! Maintenant, je vais vous baisser votre pantalon !

– Oh ! Mais je vois ce que vous allez me faire !

– Ah, vous voyez ! Ça marche !

Ça sent le bouc !

C'est un vétérinaire qui dit à une paysanne :

– Votre bouc, il n'est pas très vaillant ! Le mieux, il faudrait que vous le mettiez à coucher dans la maison avec vous pour qu'il ait chaud !

– Bah ! Le mieux, c'est que je le mette dans mon lit, carrément ! On va mettre le bouc dans mon lit, hein ?

– Mais quand même... ça sent fort !

– Bof ! Il s'y habituera !

Oh couillon !

C'est une histoire qui se passe à Marseille.
Il y a un mec qui dit à un autre :

— Oh couillon ! Je suis allé à la pêche avec ma barcasse et voilà finalement que je fais une touche ! Je tire, je remonte et c'était une anguille, con ! Et je remonte, je remonte, un mètre d'anguille, deux mètres d'anguille, cinq mètres d'anguille, dix-huit mètres d'anguille ! Et là, l'anguille, elle était tellement longue que j'ai été obligé de la couper parce qu'elle tenait pas dans la barcasse ! Oh couillon !

Alors l'autre dit :

— Moi, je suis allé à la pêche l'autre jour, j'ai mis la ligne dans le fleuve et j'ai accroché le fond. C'était une moto qui datait de la guerre de 14. Je l'ai remontée dans la barcasse, et tu me croiras si tu veux, la lumière était allumée !

— Oh ! Tu te fous de moi ? Tu me charries, là, avec ta lumière ?

— Bon, d'accord ! Tu me coupes cinq ou six mètres d'anguille et j'éteins le phare !

J'ai la pro... pros... tate

C'est un bègue qui rencontre son pote qui lui demande :

– Ça va mieux, toi, le bégaiement ? Ça n'a pas l'air de s'être arrangé ?

– Non, et maintenant j'ai la... la pros... prostate en plus qui... qui me...

– Qui te fait mal ?

– C'est ça !

– Mais qu'est-ce que tu as, à la prostate ?

– C'est pa... pareil, si... si tu veux, je... je... je...
pisse co... comme je parle !

Des raviolos et des spaghettos

Dans un restaurant italien, un type demande au serveur :

– Je voudrais des raviolos et des spaghettos !

Le serveur lui dit :

– Écoutez, monsieur... Je vais vous dire... On dit des raviolis et des spaghettis !

– Bon, d'accord ! Eh bien vous me direz où sont les lavabis, je veux faire pipo !

Je voudrais me faire émasculer...

C'est un type qui arrive à l'hôpital. Il dit :
– Bonjour, docteur ! Voilà, je voudrais me faire... euh... émasculer.

– Ah bon ! dit le médecin, vous êtes sûr ?

– Oui. Je voudrais me faire... euh... émasculer !

Alors on l'endort, on l'opère, et le lendemain, il se réveille et le médecin lui dit :

– Vous savez, l'opération s'est très bien passée, et pendant que vous êtes là, j'ai envie de vous vacciner !

Et à ce moment-là, le mec s'écrie :

– Vacciner ! Voilà le mot que je cherchais !

Optimisme

C'est un vieux monsieur de quatre-vingts ans qui dit : « C'est marrant, parce que regarde, ça sert pas qu'à pisser, ce truc-là, regarde... À vingt ans, c'était dur comme de l'acier, j'arrivais pas à le plier. À quarante ans, c'était encore dur comme du fer, j'arrivais pas à le plier. À soixante ans, c'était dur comme du bois, je pouvais pas le plier. Maintenant, j'ai quatre-vingts ans, et j'arrive à le plier. Ça

prouve que plus on vieillit, plus on a de la force dans les mains ! »

Pudeur

C'est un type qui fait le Paris-Dakar. Il descend pour pisser et il se fait mordre le zizi par un serpent qui dit : « Tiens, un collègue ! »

Un copain du mec téléphone à un médecin pour savoir ce qu'il faut faire. Le médecin lui dit : « Ben, il faut sucer la plaie ! » Le mec qui se tient toujours le truc à la main demande : « Alors qu'est-ce qu'il dit, le médecin ? » Et l'autre répond : « Il dit que tu vas mourir ! »

Le rythme dans la peau

Sur un banc public, un Noir s'asseyait à côté d'un vieux et il lui dit :

– C'est marrant ! Je vous vois danser et je ne vois pas le walkman !

– C'est pas Walkman, c'est Parkinson, moi !

Je voudrais bien jouer au tiercé

C'est un type qui dit à un copain :

– Je voudrais bien jouer au tiercé, mais je n'y connais rien !

– C'est pas compliqué, je vais t'indiquer comment on joue ! Combien t'as de boutons à ta braguette ?

– Quatre.

– Bon ! Tu joues le quatre ! Combien t'as de boutons à ta chemise ?

– Sept.

– Tu joues le sept ! Combien de fois par semaine tu baisses ta femme ?

– Douze.

– Voilà ! Tu joues le quatre, le sept et le douze !

Le type joue, rentre chez lui, mais c'est le quatre, le sept et le un qui arrivent. Alors il dit à sa femme :

– Tu vois, si j'avais dit la vérité, je gagnais !

Vous avez des hémorroïdes ?

L'histoire se passe au restaurant. Un client voit le garçon qui arrive en se grattant le fion ! Il lui dit :

– Dites-moi, garçon ! Vous avez des hémorroïdes ?

– Je ne sais pas, je vais demander au chef !

Dormez !

Quand le plus grand hypnotiseur de tous les temps arrivait sur scène, il disait : « Dormez ! » et tout le monde dormait ! « Riez ! » et tout le monde riait ! Seulement, un jour, il s'est pris les pieds dans une chaise... Il a fait « Ah ! Merde ! », et il a fallu une semaine pour nettoyer la salle...

Peut-on tomber amoureux d'un éléphant ?

C'est un type qui demande à son médecin :

– Dites-moi, vous qui êtes aussi un petit peu psychiatre... Est-ce que vous pouvez me dire si on peut tomber amoureux d'un éléphant ?

– Ah non ! On peut pas !

– Et vous connaissez pas quelqu'un qui aurait besoin d'une très grosse bague de fiançailles ?

L'art des réclamations

C'est un mec qui est en vacances dans un hôtel de campagne, et le deuxième jour il se réveille, descend dans la salle du petit déjeuner, appelle la serveuse et lui dit :

– Est-ce que vous pourriez me faire deux œufs au plat, un liquide et un très dur, des toasts grillés qui s'en vont en poussière et du beurre surgelé qu'on peut pas étaler ?

– Ça va être difficile !

– Comment difficile ? Vous l'avez très bien fait hier sans que je vous le demande !

Remerciements...

C'est un ophtalmo qui a soigné un peintre. Celui-ci, pour le remercier, lui a fait un grand tableau avec un œil où on voit l'ophtalmo au milieu ! L'ophtalmo reçoit le tableau, toute la presse est là pour le voir et on lui demande :

– Alors ! Vous êtes content de ce tableau ?

– Oui, mais je suis surtout content de ne pas être gynécologue !

Le temps des cerises

Deux oiseaux passent au-dessus d'un cerisier. Il y en a un qui fait à l'autre :

- Qu'est-ce qu'on fait ? On s'arrête ?
- Attend ! On va descendre voir. Si c'est vert, on passe ; si c'est rouge, on s'arrête !

Cuisine végétarienne

C'est un mec qui va dîner chez des baba-cools, et il y en a un qui dit :

- Dépêchez-vous ! Le dîner va faner !

Je sais compter jusqu'à dix

C'est un bonhomme qui dit à son gosse :

- Mais c'est terrible ! Regarde ça ! T'as quinze ans, tu vas à l'école et t'es incapable d'apprendre quoi que ce soit ! Tu sais à peine compter, t'es nul ! Dis-moi, tu sais compter jusqu'à combien ?
- Je sais compter jusqu'à dix !
- Tu te rends compte ? À quinze ans, tu sais compter que jusqu'à dix ! Mais qu'est-ce que tu vas foutre, plus tard ?
- J'serai arbitre de boxe !

Boomerang

En Australie, un jeune homme est devenu fou : sa mère lui a offert un nouveau boomerang, et il a essayé de jeter le vieux !

Si vous écartez un peu les genoux

C'est un mec qui est dans un autobus. En face de lui, il y a une gonzesse et il lui dit :

– Dites-moi ! Si vous écartez un peu les genoux, j'vous donne dix sacs !

– Si vous me donnez cinquante sacs, j'vous montre où c'est que je me suis fait faire ma césarienne !

Le mec lui donne cinquante sacs, ils passent devant un hôpital et elle lui dit :

– Tenez ! C'est là !

Un fou chez Lustucru

C'est un fou qui travaille chez un fabricant de pâtes alimentaires et il dit au chef :

– Dites-moi, chef ! Je pourrais faire embaucher un copain ?

– Ah non ! Pas deux fêlés chez Lustucru !

Le psychiatre maladroit

C'est un mec qui va chez un psychiatre. Il dit :

- Écoutez, je ne sais pas quoi faire ! Personne ne me prend au sérieux !
- Vous plaisantez ?

Vue basse

C'est un mec qui va chez l'oculiste.

- La petite lettre... là, vous la voyez ?
- Non.
- La lettre un peu plus grosse, là, vous la voyez ?
- Non !
- Et la très très grosse, vous la voyez ?
- Non, non !
- Et celle-là que je vous dessine sur le mur, de haut en bas du mur, vous la voyez ?
- Non, je ne la vois pas !
- Bon. Alors ce ne sont pas des lunettes qu'il vous faut, c'est un chien.

Obésité

Vous savez la différence qu'il y a entre un éléphant et ma femme ?

Trente kilos !

La boucherie polonaise

L'histoire se passe en Pologne ; c'est une dame qui arrive chez le boucher :

- Bonjour ! Je voudrais de la viande.
- Y'en a pas ! Ça fait des années qu'on n'en a plus !
- Vous n'avez pas d'onglet ?
- Non !
- Du pot-au-feu ?
- Non !
- Et du gîte, vous avez du gîte ?
- Non, non... pas du tout !
- Bon, ben au revoir !
- Au revoir !

Et le boucher dit à son commis :

- T'as vu cette femme... Quelle mémoire !

Monsieur Convert

C'est un mec qui dit à un autre :

- Comment vous appelez-vous, déjà ?

- Monsieur Convert.
- Ah oui, c'est vrai : je ne me rappelle jamais la couleur !

Une piqûre antibritannique

C'est un mec qui arrive chez le médecin et qui dit :

- Est-ce que je pourrais avoir une piqûre antibritannique, s'il vous plaît ? Je me suis blessé avec une clé anglaise !

Politesse volcanique

C'est un volcan qui est à côté d'une montagne et qui lui dit :

- Ça ne vous dérange pas, que je fume ?

Dialogue de sourds

Un psychiatre perplexé dit à sa cliente :

- Ça fait longtemps que vous avez remarqué que votre mari parle tout seul ?
- Je ne sais pas... Je ne me suis jamais retrouvée avec lui pendant qu'il était tout seul !

Amour maternel

C'est une dame qui vient d'avoir un enfant. L'infirmière arrive et lui dit :

– Écoutez, madame... Il va falloir être assez courageuse parce que votre enfant...

– Qu'est-ce qu'il a, mon enfant ?

– Eh ben... Bah... Euh...

– Il est normal ?

– Bah ! C'est exagéré comme expression, vous voyez !

– Mais qu'est-ce qu'il a ?

– Il a pas... pas tout à fait de bras !

– Comment ça, « pas tout à fait de bras » ?

– Bah ! Il n'en a pas !

– Pas du tout ?

– Voilà, c'est ça !

– Et les jambes ?

– Ben... Il n'a pas de... de jambes non plus...

– Ah bon ? Et sans ça... le corps, je veux dire, c'est... C'est quand même mon enfant ! Je vais l'aimer pareil, c'est mon enfant !

– Oui... mais non... le corps non plus, il n'en a pas !

– Comment ça ? Mais... c'est quand même un enfant ?

– Oui, oui bien sûr, madame ! Et c'est le vôtre ! Mais il n'a pas d'yeux non plus, vous voyez...

– Ah ? Et le nez ?

– Non ! Il n'a pas de nez et il n'a pas de bouche !

Finalement, une sage-femme apporte une oreille sur un coussin et la dame fait :

– Oh, mon chéri !

– Parlez plus fort, il est sourd !

La pêche à la manganille

L'histoire se passe à Marseille, couillon ! Il y en a un qui dit à l'autre :

– Alors ! Qu'est-ce que tu fous, toi ?

– Ben ! Je vais à la pêche à la manganille !

– Oh couillon ! Qu'est-ce que c'est, la manganille ?

– Té, j'en sais rien, j'en ai pas pris une seule !

La tête et les c...

C'est un mec qui va voir le médecin et qui lui dit :

– Docteur ! J'ai des maux de tête... C'est terrible ! Ça me prend là et j'ai des maux de tête terribles !

– Alors là, il faut vous faire castrer !

– Ah non ! Ça m'ennuie... Pour des maux de tête, vous n'avez pas plutôt de l'aspirine ?

– Si, mais les maux de tête que vous me décrivez là, ça vient des balloches, il faut se les faire enlever !

Et le mec décide d'aller voir un autre médecin. Il arrive, lui explique, et le médecin lui dit la même chose. Alors le mec, qui ne peut pas continuer de vivre avec ce mal de tête, dit « d'accord ! ». Donc on le castre, et effectivement, il n'a plus du tout mal à la tête.

Un jour, il va chez le tailleur pour se faire faire un costume et le tailleur lui dit :

– Vous portez à droite ou à gauche ?

– C'est pas un problème pour moi, vous savez...

– Ah, ne dites pas ça ! C'est très important ! Parce que quand on les a coincées, ça provoque des maux de tête !

Histoire de magiciens

C'est deux magiciens qui discutent et il y en a un qui dit :

- Tu m'attends, je vais faire un tour !
- Ben ! Fais-le là, je ne regarde pas !

Chien d'aveugle

Il y a un aveugle qui est au feu rouge, un mec s'approche de lui et lui dit :

- Dites-moi... votre chien, il est pas dressé ?
- Si, si, il est dressé !... Il est dressé pour me faire traverser !
- Il se fout de votre gueule, le chien : ça fait trois fois que le feu passe au rouge et il ne vous fait pas traverser !
- Ah ça, vous faites bien de me le dire !
L'aveugle sort un sucre de sa poche, commence à le donner au chien et le type lui dit :
- Mais comment ? Il ne vous fait pas traverser et vous lui donnez un sucre ?
- Oui, c'est pour repérer où est la tête, parce qu'après, je vais lui botter le cul !

Prudence !

En rentrant chez lui, un gosse dit à son père :

– Dis donc ! Je me suis engueulé avec un copain à la récré parce qu'il disait que je te ressemblais !

– Ah bon ! Il a dit que tu me ressemblais ? Et alors ? Qu'est-ce que tu as fait ?

– Ben... J'ai rien fait : il était plus grand que moi !

Au fil de l'eau

C'est un mec qui voit un type pêcher au bord de la rivière et il lui dit :

– Dites-moi, mon brave homme... Vous n'auriez pas vu passer une femme habillée en bleu ?

– Ah si ! Je l'ai vue passer il y a à peu près vingt minutes !

– Vingt minutes ? Alors elle ne doit pas être très loin...

– Sûrement pas. Vous savez, par ici, il n'y a pas beaucoup de courant...

Qui vient dîner ce soir ?

C'est un mec chez qui le président de la République a décidé d'aller dîner. Tout l'après-midi, il se coltine les préparatifs pour les festivités... Son copain lui dit :

– Tiens ! Qu'est-ce qu'il a, ton chien ? Un pansement au cul ?

– Oui. Je lui ai coupé la queue pour que l'autre croit pas qu'il est content !

Goutte-à-goutte

C'est un type qui vient de se réveiller après plusieurs mois de coma et le docteur lui demande :

– Alors ! Vous allez bien ?

– Oui, mais j'ai une faim ! Une de ces faims ! J'ai pas bouffé depuis longtemps, vous savez...

– Mais si ! On vous a nourri ! Regardez le tuyau que vous avez dans le bras : c'est une perfusion... On vous nourrit là !

– Vous auriez dû amener un autre tuyau, je vous invitais à bouffer tout de suite !

Trousse d'urgence

C'est une dame qui est sur le point d'accoucher et le médecin arrive dans la maison. Il s'enferme dans la pièce avec la femme et, au bout de dix minutes, il dit au mari :

– Vous avez pas un tournevis ?

Le mari le regarde en tremblant et dit :

– Un tournevis ?

Il lui en donne un et, dix minutes après, le docteur ressort en disant :

– Vous auriez pas un marteau ?

Le mari lui donne un marteau. Il est blême. Dix minutes passent, le docteur sort à nouveau et lui fait :

– Et une pince, vous auriez ça ?

Alors le mari lui donne une pince, il tremble de partout... Et encore une fois, au bout de dix minutes, le docteur ressort et lui dit :

– Écoutez ! Le mieux, c'est que vous appelez un autre médecin, j'arrive pas à ouvrir ma trousse !

Régime-régime

C'est un mec qui entre dans un bistrot et il dit au garçon :

- Je voudrais un sandwich !
- Au pâté ? Au jambon ? Au fromage ?
- Non : nature. Je suis au régime !

Hygiène

C'est un garçon de café qui a une petite cuillère dans la poche de sa veste et une ficelle qui dépasse de sa braguette. Une bonne femme arrive et commande un café. Il lui amène, pose le café, apporte le sucre... prend la petite cuillère et demande :

- Combien voulez-vous de sucres ?
- Un seul !

Crac ! Le garçon prend le sucre avec la petite cuillère et il le met dans le café. La bonne femme dit :

- Oh ! Dites donc ! Cette petite cuillère, c'est pour servir le sucre ?
- Oui ! C'est pour éviter d'y mettre les doigts !
- Ah ! C'est formidable ! L'hygiène me plaît beaucoup ! Mais... et la petite ficelle ?

- Eh bien, voyez ! C'est dans le même esprit. C'est pour pas y mettre les doigts ! La petite ficelle est reliée à mon petit appareil et en même temps à la fermeture Éclair : quand j'ai envie de pisser, je tire sur la ficelle, ça ouvre d'un coup la fermeture Éclair et ça fait sortir l'appareil !
- Ah ! Formidable ! Mais alors... et pour la rentrer ?
- Là, j'ai la petite cuillère !

La galère

C'est des mecs qui sont sur une galère en train de ramer et il y en a un qui dit :

- Voilà ! J'ai deux nouvelles à vous annoncer. Il y en a une bonne et une mauvaise.
- Commencez par la bonne...
- Vous allez avoir une double ration de rhum !
- Ah !!! Et la mauvaise ?
- Le capitaine veut faire du ski nautique !

Bonus-malus

C'est un type qui, en sortant de chez lui, écrase un mec avec sa caisse : crac, il se

prend 50 % de malus. Il retourne chez lui et dit à sa femme :

– Ah !... j'ai vraiment pas de chance... j'ai vraiment pas de chance...

– Tu sais, Lucien, c'est rien... ne t'inquiète pas...

Il reprend sa caisse, il ressort et pan ! Il en écrase un autre ! 100 % de malus !

– Ah décidément, j'ai pas de chance...

Finalement il sort à pied, et il se fait écraser. Le SAMU le conduit à l'hôpital, sa femme se précipite pour le voir et il lui dit :

– Ça y est ! La chance a tourné !

Lady Godiva

C'est un mec qui dit à son copain :

– Eh ! Viens demain... il paraît que Brigitte Bardot va défiler toute nue sur un cheval !

– Ah ! Je vais y aller... Ça fait des années que j'ai pas vu un cheval !

Sois polie !

C'est une petite fille qui se promène avec sa mère et qui lui dit :

- Dis donc, maman ! J'ai une merde dans le nez !
 - On dit pas ça ! On dit pas une merde dans le nez, on dit une crotte dans le nez.
 - Et pourquoi on n'a pas le droit de dire une merde dans le nez ?
 - Parce que c'est un gros mot !
 - Ah bon, d'accord...
- Elles marchent et la petite dit :
- Maman, j'ai marché dans un gros mot !
 - Ah, merde !

Chauve qui peut !

C'est un gosse qui dit à son copain :

- Dis donc ! Les cheveux, y paraît que c'est le contraire de l'intelligence !
 - Ah ouais ?
 - Par exemple, les gens qui ont un grand front, ils sont très intelligents. Et ceux qui sont complètement chauves, c'est les plus intelligents !
- À ce moment-là, arrive un mec qu'a des cheveux autour de la tête et qu'est chauve au-dessus, et le copain dit :
- Celui-là... il est un peu con sur les bords !

Animal de compagnie

C'est un mec qui voit son pote arriver avec un pingouin et il lui dit :

– Qu'est-ce que tu fais, avec ça ?

– Ben... J'ai trouvé ça dans la rue, je sais pas quoi en faire !

– Écoute ! Emmène-le au zoo !

– Oui, c'est pas con, j'veais l'emmenner au zoo !

Ils se quittent et, le lendemain, l'autre revoit son pote avec le même pingouin. Il s'étonne :

– Ben quoi ? Tu l'as pas emmené au zoo ?

– Si ! Il a beaucoup aimé, et maintenant je l'emmenè au cinéma !

Au cinéma

Une dame entre au cinoche avec un très joli chapeau plein de fleurs, de fruits et de légumes... mais des vrais, des oiseaux, et tout le tremblement ! Elle s'assied, se retourne, et dit au monsieur qui se trouve derrière elle :

– Mon chapeau ne vous dérange pas ?

– Non, vous pouvez le garder : il est beaucoup plus drôle que le film !

Campagne anti-tabac

C'est une locomotive à vapeur qui rencontre le TGV et qui lui dit :

– Y'a longtemps que t'as arrêté de fumer ?

Bourreau d'enfant !

C'est une bonne femme qui arrive chez elle et la bonne lui dit :

– Madame ! Madame ! J'ai laissé tomber le bébé dans la baignoire !

– Ramassez-le !

– Pas question ! L'eau est bouillante !

Un sacré numéro

C'est un mec qui téléphone chez lui, il tombe sur la femme de ménage et lui demande :

– Qu'est-ce qu'elle fait, ma femme ?

– Elle est couchée dans le lit avec un nègre !

– Bon, écoutez ! Vous prenez le revolver qu'est dans le tiroir et vous les tuez ! Vous les tuez tous les deux !

La bonne exécute, revient et lui dit :

- Ça y est ! Maintenant, qu'est-ce que je fais ?
- Vous jetez le revolver dans la rivière !
- Mais, Monsieur, il n'y a pas de rivière, ici...
- Comment ? Vous n'êtes pas le 72.40.45 ?

Débouchés pour sourd-muet

C'est une dame dont le fils est sourd-muet et à qui l'on demande :

- Mais qu'est-ce que vous allez en faire ?
- Bah, je sais pas, il est complètement sourd... Je vais peut-être lui faire faire des études pour qu'il soit gynécologue !
- Ça ne va pas être pratique...
- Si ! Il lira sur les lèvres !

Marilyn

Coup de vent à Londres... La robe d'une fille se soulève et un mec fait :

- Waouh !

La gonzesse l'apostrophe :

- Vous n'êtes pas un gentleman !
- Vous non plus !

Réciprocité

C'est un gosse qui arrive à l'école avec un pansement et le maître lui demande :

— Qu'est-ce que tu as fait, pendant le week-end ?

— Je me suis amusé à compter les dents d'un cheval avec mes doigts !

— Et alors, pourquoi t'as un pansement ?

— Parce que le cheval a joué avec moi : il a compté mes doigts avec ses dents !

Foot-dog

C'est un mec qui dit à son pote :

— Moi, je suis supporter de Saint-Étienne et j'ai un chien, à chaque fois que Saint-Étienne prend un but, il hurle à la mort !

— J'te crois pas !

— Viens, on va aller au match, tu vas voir ! Ils y vont, Saint-Étienne prend un but, et le chien hurle à la mort. Le copain dit :

— C'est extraordinaire ! Et quand c'est Saint-Étienne qui marque un but, qu'est-ce qu'y fait, ton chien ?

— Je sais pas, je ne l'ai que depuis trois ans, ce chien !

Palais délicat

C'est l'histoire d'un mec qui demande à sa femme :

- Qu'est-ce qu'il y a à manger ?
- De la langue.
- Beurk ! C'est dégueulasse ! J'vais pas manger un truc qu'a été dans la bouche d'un animal ! Tiens, fais-moi des œufs !

Le médecin arrangeant

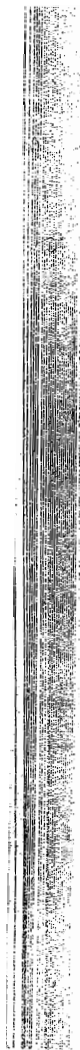
C'est un mec qui arrive à 18 h 30 chez un médecin, avec un couteau planté dans le dos. Le médecin lui dit :

- Désolé, moi je ferme à 18 heures ! Mais rassurez-vous, je vais vous arranger ça. Il enlève le couteau, il lui plante dans l'œil et lui dit :
- Voilà ! Vous avez un ophtalmo, juste en face, qui ferme à 19 heures !

A L C O O L



Un alcoolique,
c'est quelqu'un que vous n'aimez pas
et qui boit autant que vous.



Prendre de la bouteille

C'est un mec qui fait un reportage sur le plus vieux Français : 127 ans. Le reporter lui dit :

– Bonjour monsieur ! Comment vous faites, pour être si vieux ?

– Mais c'est pas dur ! Le matin, je me lève à cinq heures ; je vire les gonzesses qui sont dans mon lit et j'me tape un demi-litre de gnôle !

– De gnôle ?

– Oui, de gnôle ! Après ça on mange, je bois trois litres et demi de vin. Après ça, pousse-café... Toute la journée on picole, et puis après, on commence l'apéritif vers quatre heures et demie de l'après-midi. Puis on finit à huit heures avec le pastis, et tout ça ! Puis après, on arrive au repas du soir, on boit encore quatre litres de bon pinard et puis après, on discute jusqu'à quatre heures du matin avec les gonzesses et puis on s'tape encore un ou deux litres de gnôle !

– Ben dites donc ! Et c'est comme ça que vous avez eu cent vingt-sept ans ?

– Eh oui ! C'est comme ça !

À ce moment-là, on entend une porte qui claque. Il y a un mec qui chante et le reporter demande :

- Mais qu'est-ce que c'est que ça ?
- Ça, c'est mon père qui rentre bourré !

Deux cognacs, s'il vous plaît !

C'est un mec qui arrive au bistrot et qui prend toujours deux verres, toujours deux cognacs. Un jour, le barman lui demande :

– Mais pourquoi buvez-vous toujours deux verres ? Vous ne voulez pas plutôt un double ?

– Non ! Je bois deux verres parce que je bois le coup avec un pote à moi qui est mort il y a longtemps, au bistrot. On buvait, on a pris une cuite, et puis il est mort net. Depuis ce jour-là, j'ai dit à sa veuve que je boirai toujours pour lui, en souvenir de lui... Alors, donnez-moi deux cognacs !

Un jour, il arrive et ne demande qu'un cognac. Le barman, surpris, lui demande :

- Pourquoi ? Votre pote est ressuscité ?
- Non !... Mais moi je ne peux pas boire, en ce moment !

Des vessies pour des lanternes

C'est deux mecs pétés comme des coings (c'est deux coin-coins qui sont pétés). Ils arrivent au cinéma et entrent pendant la séance. Il y en a un qui voit arriver l'ouvreuse avec sa lampe et il dit à son copain :

– Attention !... Voilà un vélo !

Regrets...

C'est le juge qui visite les prisons et il arrive devant un mec. Il dit :

– Ah ! Je vois que vous buvez de l'eau !

– Ouais !

– Mais c'est bien ! Je me rappelle que vous avez été condamné à la prison parce que vous étiez saoul et que vous avez tiré avec un fusil sur votre belle-mère !

– Ouais...

– Alors maintenant, vous buvez de l'eau ?

– Ouais, j'bois d'l'eau... ouais !

– Si vous aviez pas été bourré le jour de votre colère, vous auriez pas tiré sur votre belle-mère !

– Si ! Mais je l'aurais eue !

Une bi... bière belge

C'est un bègue qui entre dans un bistrot.

Il s'approche du bar et dit au barman :

– Je... je... voudrais u... une bi... bière belge de... de préférence, par... parce que... que... c'est les meilleures !

Le barman lui répond en bégayant :

– Oui, Monsieur ! a... avec... plai... plaisir !

L'autre lui dit :

– Eh dites... dites donc ! Vous vous... fou... foutez de moi ?

– Non ! Je... je ne me fous pas... pas de vous, je... je suis bègue aussi !

Et à ce moment-là, un client arrive et demande :

– Une... une... bière, s'il vous... vous plaît !

– Oui, Monsieur ! Tout de suite !

– Mais, mais... vous... ne... bé-bégayez pas ?

– Si ! Mais c'est de lui que je me moque !

La machine à sandwiches

C'est un mec complètement bourré qui sort du casino. Il a perdu toutes ses économies. Il lui reste seulement mille francs et le billet d'avion. Dépité, il arrive à

l'aéroport et voit une machine où il y a écrit : « sandwich : 10 francs ».

Il met dix francs, il a un sandwich. Alors il court faire de la monnaie en pièces de dix francs, revient, met toutes les pièces et, à chaque fois, il a un sandwich. Au bout d'un moment, il y a soixante-quinze sandwichs par terre.

Le chef de la station arrive et s'écrie :

– Dites donc, vous n'allez pas me laisser ça là ! Qu'est-ce que vous faites, un commerce ? Vous les revendez, ou quoi ?

L'autre lui répond :

– Mais non ! Taisez-vous, pour une fois que je gagne !

La queue de cheval

C'est un mec, dans un café, qui a un cheval et qui dit :

– J'offre un coup à boire à celui qui fait rire mon cheval !

Un mec s'approche de l'oreille du cheval, il lui dit quelque chose, et le cheval rit très fort. Le mec est obligé de payer le coup et, le lendemain, il voit le mec revenir et dit :

– Alors là ! Je paye le coup au mec qui fera pleurer mon cheval !

Le mec s'approche à nouveau du cheval, lui parle à l'oreille, défait un petit peu son pantalon et le cheval se met à pleurer. L'autre s'approche du mec en lui disant :

– Vous êtes vraiment très fort ! Je vous paye le coup, mais... dites-moi ce que vous avez fait ?

– Hier vous m'avez demandé de le faire rire : je lui ai dit que j'avais un sexe plus gros que le sien, il a ri ! Et aujourd'hui vous m'avez demandé de le faire pleurer : je le lui ai montré !

Puisque la terre tourne

Un homme complètement ivre s'est assis sur le bord d'un trottoir et a déclaré à un agent qui l'interrogeait : « Puisque la terre tourne, je vais attendre, là, que ma maison passe. »

Clair de lune

Deux alcoolos sont sur un banc, une nuit, et il y en a un qui regarde la lune et qui dit :

- Tu crois qu'elle est habitée, la lune ?
- Bien sûr ! Tu vois pas ? C'est allumé tous les soirs !

La soif et la faim

C'est un clochard qui trouve un billet de vingt sacs et qui dit à son pote :

- Tu sais ce qu'on va faire ? On va s'acheter dix bouteilles de vin supérieur et un pain !

Et l'autre lui fait :

- Pourquoi ? T'as faim, toi ?

A M O U R



Il n'y a pas de femmes frigides.
Il n'y a que de mauvaises langues.

Moi je dis que les femmes seront vraiment les égales des hommes le jour où elles accepteront d'être chauves et de trouver ça distingué.

J'suis rentré chez moi, ma femme m'a dit : « Si j'avais eu du lard, j't'aurais fait une omelette au lard. Malheureusement, je n'ai pas d'œufs. »

Vous savez pourquoi on trouve encore de la laine vierge ? C'est parce que les moutons courent plus vite que les bergers !

*Savez-vous quel est le seul animal qui, dans sa carrière, peut changer plusieurs fois de sexe ?
Le morpion !*

*Est-ce que vous savez ce qui rentre sec et dur et qui ressort mou et mouillé ?
Un chewing-gum ! Faut pas toujours avoir l'esprit mal placé !*

À vendre : Villa donnant sur camp de nudistes pour cause de myopie !

L'âge ingrat, chez les filles, c'est quand on est trop grande pour compter sur ses doigts et trop petite pour compter sur ses jambes.

Je rappelle, à tout hasard, que s'il y a des filles qui se prennent pour un perroquet, on a le perchoir !

Je voudrais des pilules

Timidement, une petite fille de trois ans dit à sa mère :

– Tu sais maman, j'aimerais bien quelque chose de spécial pour Noël... Mais tu ne cries pas !

– Mais non, ma chérie ! Et tu voudrais quoi ?

– Voilà, je voudrais des pilules !

– Quoi ? À trois ans ?

– Oui, il faudrait que j'arrête, tu comprends... J'ai déjà douze poupées !

Ça prend neuf mois

Un petit garçon demande à son père :

– Dis papa ! Ça prend combien de temps, pour faire un enfant ?

– Bah... Ça prend neuf mois !

– Ah bon ? Quand j'ai regardé hier par le trou de la serrure, c'est pour ça que vous étiez si pressés vers la fin ?

Éducation sexuelle

On demande à un mec :

– Est-ce que vous êtes pour l'éducation sexuelle ?

– Oui, mais à condition que ce ne soit pas à l'école !

– Et pourquoi ?

– Parce qu'à l'école, j'ai appris des tas de trucs qui m'ont dégoûté pour le restant de mes jours !

Le sucre et la petite cuillère

C'est une petite cuillère et un sucre qui sont tombés amoureux. Malheureusement c'est une histoire terrible, parce que l'un des deux est mort : ils s'étaient donnés rendez-vous dans un café !

Ni vu ni connu

C'est un petit couple qui se promène en tandem. Tout près d'une petite rivière, ils aperçoivent des petits buissons derrière lesquels ils vont se déshabiller. Ils se retrouvent tout nus... À ce moment-là, on

entend : « Compagnie de camouflage, en avant ! » Et les petits buissons s'en vont...

Fumoïkato !

À son arrivée au Japon, un champion de golf, désireux de profiter un peu du pays, va au restaurant et rencontre une Japonaise... Ils passent la nuit ensemble, et pendant qu'il lui fait l'amour elle s'écrie : « Fumoïkato ! Fumoïkato ! Fumoïkato ! »

Le champion de golf, il est content : il pense que « Fumoïkato », ça veut dire « c'est formidable »...

Le lendemain, il va au golf. Là, y'a un Japonais qui, du premier coup, met la balle dans le trou. Alors le champion lui dit :

- Bravo, monsieur ! Fumoïkato !
- Comment ça, j'me suis gouré de trou ?

La mariée n'était pas trop belle

C'est un mec qui va au mariage de son pote et il s'aperçoit que la mariée est vraiment moche. Il s'approche de son copain et lui demande si elle est riche.

- Non, pourquoi ?

– Mais enfin, tu ne vas tout de même pas épouser ce traiteau ! Elle a une jambe plus courte que l'autre, elle a un gros genou, elle pue, il lui manque un œil, elle a le nez qui lui tombe dans la bouche...

Et son pote lui lance :

– Tu sais, tu peux parler plus fort, elle est sourde !

Grammaire sexuelle

Tous les mots en « al » font leur pluriel en « aux ». Par exemple : un anal, des anaux. Sauf dans le cas d'une jeune mariée. Parce que pour une jeune mariée, on dit un trousseau et deux trous sales.

Le maître nageur

C'est une petite fille qui apprend à nager. Le maître nageur lui dit :

– N'aie pas peur, je te tiens !

Et la petite fille lui fait :

– Je suis contente que vous m'appreniez à nager parce que ma grande sœur, maintenant, elle nage très bien.

– Ah bon ?

– Oui, elle nage très bien. C'est vrai que si vous enlevez le doigt, je coule?

Provisions de route

C'est un gosse qui arrive chez le pharmacien et qui demande des capotes anglaises.

– Des capotes anglaises? À ton âge?

– C'est pas pour moi, c'est pour ma sœur!

– Des capotes anglaises pour ta sœur? Et quelle taille?

– Pour toutes les tailles! Elle part en vacances en auto-stop!

Ne m'appelle pas maman

Un petit garçon demande à sa mère : «Maman, qu'est-ce que c'est, un travesti?» Et sa mère lui répond : «Je te le dirai quand tu seras plus grand! Et puis ne m'appelle pas maman, ça m'agace!»

Légende

Une vieille légende canadienne : c'est une petite fille qui se balade sur la banquise. Dans la banquise, il y a un trou dans l'eau et un loup est tombé dans le trou. Alors

elle le tire par la queue, elle tire fort sur la queue du loup et le ramène sur la banquette. À ce moment-là, instantanément, le loup se transforme en prince charmant et elle lui fait :

– Ah ! C'est formidable ce que vous êtes beau !

Et lui répond :

– Merci, mais ça ne vous dérange pas, maintenant, de me lâcher ?

Dites un chiffre entre 1 et 10

C'est un Belge et un Suisse qui sont dans un bal. Ils se demandent comment ils pourraient bien faire pour aller draguer une jeune fille. Alors le Suisse dit :

– Tu vas voir, moi, je connais un jeu ! C'est très facile, regarde bien ! Tu dis à la fille : « Dites un chiffre entre un et dix ! » Alors mettons, au hasard, elle va te dire cinq. Tu diras : « Formidable ! Vous avez gagné une soirée avec moi... » Et puis hop, tu commences à danser !

– Ah, épatant ! Essaie un peu...

Le Suisse y va et dit :

– Bonjour mademoiselle ! Dites un chiffre entre un et dix !

– Cinq !

– C'est formidable ! Vous avez gagné une soirée avec moi !

Le Belge se dit « c'est extraordinaire, je vais essayer ! », il avise une autre gonzesse, s'approche et lui dit :

– Mademoiselle, dites un chiffre entre un et dix !

– Sept !

– Sept ? Dommage, vous avez perdu !

Surprise-partie chez les eunuques

C'est chez des eunuques : il y a une surprise-partie. Il n'y avait pas de parties, c'était ça la surprise !

La salière et la poivrière

C'est un type qui est dans un restaurant. Il mange et se trouve en face d'un couple dont la femme est superbe. Il fait face à la femme et son mari lui tourne le dos.

À un moment, elle prend la salière, la secoue au-dessus de son plat, mais le sel n'en sort pas. La voyant en difficulté, le

type lui fait signe, avec la main, de taper sur la salière afin de déboucher les trous, c'est-à-dire de fermer le poing gauche et, avec la main droite, à plat, de taper dessus.

Au moment précis où il fait le geste, le mari se retourne, croit qu'il fait un geste obscène à son épouse, se lève et lui donne un grand coup de poing.

Le type part pour se faire soigner et, dans le hall du restaurant, un serveur arrive avec le même coquard ! Le type lui dit :

— Ah ! Vous aussi, vous lui avez dit de taper sur la salière ?

— Non. Moi, je lui ai fait un geste de loin pour lui demander si elle voulait le moulin à poivre !

Le don Juan cul-de-jatte

C'est un monsieur qui est cul-de-jatte. Il est même plus que cul-de-jatte, parce que, en fait, on dit cul-de-jatte quand on a les jambes coupées : lui, il serait plutôt « ceinture-jatte » ! Il est coupé plus haut encore ! Il est là, toujours dans le même café, et toujours, toujours, il emballe une gon-

zesse ! Il y a un type à côté de lui qui se dit : « Mais comment se fait-il que, tous les jours, il emballe une gonzesse ? » Et à ce moment-là, il voit le type qui se lèche les sourcils...

Un petit manteau imperméable

C'est un monsieur très timide qui entre dans une pharmacie pour acheter des capotes. Il s'approche de la pharmacienne et dit très doucement :

– Bonjour madame... Je voudrais un petit manteau imperméable pour « l'appareil »... Alors la pharmacienne le lui glisse discrètement sous le comptoir en disant :

– Tenez ! Voilà, c'est pour vous ! Et si vous voulez un col de fourrure, je sors à six heures !

L'amour ou Noël

C'est une fille qui est très très moche, et alors on lui demande :

– Est-ce que tu préfères faire l'amour, ou est-ce que tu préfères Noël ?

Et elle répond :

– Je préfère Noël, c'est plus souvent !

L'amour radio

C'est un type qui dit :

– Je suis allé en Chine. Et là-bas, les femmes, vous savez, elles font l'amour formidablement ! Il y en a une qui m'a fait « la radio » !

– Ah bon ! C'est quoi, « la radio » ?

– C'est formidable ! Enfin, au début... J'ai beaucoup aimé tant qu'elle a parlé dans le micro, mais alors, quand elle s'est mis les écouteurs !

Une vierge du XV^e

C'est une bonne femme qui visite un musée avec son fiancé et le mec du musée dit :

– Voilà une Vierge du XV^e !

Et la bonne femme de s'étonner :

– Ah tiens... on a un point commun !

– Ah bon ! Vous êtes vierge ?

– Non ! Je suis du même arrondissement !

Bêêêê !

C'est une dame qui dit à son médecin :

– Je ne sais pas ce qu'il a, mon mari, mais

tous les soirs, quand je me déshabille, il fait la chèvre et il me saute dessus !

Alors le médecin lui dit :

– C'est curieux, en effet ! Déshabillez-vous pour voir !

Elle se déshabille et le médecin fait :
« Bêêê ! »

Ils sont bizarres, ces humains !

C'est dans une ferme : le fermier vient d'acheter une poule, mais elle ne fait pas d'œuf. Le premier matin, il n'y a pas d'œuf, alors il lui met un doigt dans le cul pour voir : rien ! Le deuxième jour, la poule n'a toujours pas pondu, alors il lui remet le doigt... rien ! Le troisième jour, c'est pareil.

Alors la poule va voir la vache et lui dit :

– Dis donc ! Ils sont bizarres, ici ! Ça fait déjà trois jours que le fermier me met le doigt dans le cul ! Vraiment ! Il est bizarre !

Et la vache lui répond :

– M'en parle pas ! Moi, ça fait des années qu'il me pelote et il ne m'a jamais embrassée !

C'est un mâle ou une femelle ?

C'est une vieille dame qui se trouve au zoo. Elle tourne autour de l'hippopotame, et l'examine sous tous les angles. Le gardien est là, il la voit faire et elle lui demande :

– Dites-moi, monsieur... L'hippopotame qui est là, vous voyez, celui qui est si gentil ! C'est un mâle ou une femelle ?

Et le gardien lui répond :

– De toute façon, on n'a pas le droit de toucher !

Je perds la mémoire

Trois vieux sont assis sur un banc et il y en a un qui dit :

– C'est marrant, moi, tu vois... Aussitôt que je monte un étage, j'ai le cœur qui fait tac-tac-tac ! Chez moi, c'est le cœur qui lâche !

L'autre lui dit :

– Moi, tu vois, si je me mets devant la télévision, je vois tout trouble. Même la Cinq, je vois que quatre et demi seulement ! Tu vois, moi, c'est les yeux !

Et le troisième fait alors aux deux autres :

– Eh bien moi, l'autre jour, j'étais allongé sur mon lit, j'ai dit à ma femme de venir pour qu'on s'en mette un p'tit coup et elle m'a répondu qu'on s'en était déjà mis un p'tit coup dix minutes avant. Moi, c'est la mémoire que j'perds !

Je ne veux pas de petit frère !

C'est un petit garçon qui surprend ses parents en train de copuler et il leur dit :

– Non ! Arrêtez ! Arrêtez ! Je ne veux pas de petit frère, je ne veux pas de petite sœur ! J'en ai marre, je ne veux pas !

Les parents, évidemment, ça leur coupe tout... L'enfant se couche... Mais dans la nuit, il a soif : il se lève pour aller dans la cuisine, et là, il découvre ses parents, à quatre pattes, qui recommencent ! Alors il s'écrie :

– Non ! J'ai dit pas de petit frère, pas de petite sœur, mais je ne veux pas non plus de petit chien !

*Des préservatifs
de toutes les couleurs*

C'est un mec qui entre dans une pharmacie et qui demande :

– Je voudrais des préservatifs roses avec des bandes vertes !

– Non, monsieur, nous n'avons pas de préservatifs avec des bandes vertes !

– Tant pis !

Il s'en va et arrive un deuxième type.

– Et pour vous, monsieur ?

– Moi, je voudrais des préservatifs jaunes avec des fleurs !

– Ah non ! Nous n'avons pas ça !

À ce moment-là, un vieux entre et demande :

– Je voudrais des préservatifs !

Alors le pharmacien, excédé, lui dit :

– Oui, je sais, en couleurs avec des petits pois !

– Moi, la couleur, je m'en fous, répond le vieux. Du moment qu'il y a des baleines !

Le pari-pédé

Deux pédés ont échoué sur une île déserte. Au bout d'un moment, il y en a un qui dit à l'autre :

– Bon, écoute ! On a tout résolu les problèmes. On a résolu le problème du logement : on s'est construit des huttes. On a résolu le problème de la nourriture : on cueille des fruits et on attrape des bêtes. Mais maintenant, il faudrait qu'on résolve le problème du sexe ! Alors voilà ce que je te propose : on fait des devinettes... si tu gagnes c'est toi qui fais la femme et si tu perds c'est moi ! Alors voilà, j'ai une devinette : qu'est-ce qui a des plumes et qui fait cocorico ?

– Un crocodile !

– Bravo ! Bonne réponse !

Douze ans d'agonie

C'est une femme qui est à l'agonie et dont le mari a appelé le docteur :

– Dites-moi ! Il y a longtemps qu'elle râle comme ça ?

– Ah ben ! Ça fait quand même douze ans qu'on est mariés !

Le doigt dans l'œil

C'est des martiens qui arrivent dans la cuisine et qui disent :

– On va vous faire voir comment on fait les enfants ! Alors nous, on se met le doigt dans l'œil et hop ! Ça y est, on a un petit !

– Oh ! C'est marrant...

– Et vous, comment vous faites ?

Un peu gênés, les époux répondent :

– Oh, quand même ! On ne va pas faire ça devant vous !

– Si, si, allez-y ! De toute façon, on s'en fout, on est martiens !

Alors le mari prend la maman sur la table et les martiens se marrent...

– Ah ! Ah ! Ah ! Nous, c'est comme ça qu'on fait le café au lait !

Personne n'est parfait

C'est deux mecs qui se rencontrent comme ça, ils tombent en arrêt l'un devant l'autre et il y en a un qui fait :

– Qu'est-ce que vous êtes beau !

– Ah ? Mais vous aussi, vous êtes beau !

Vous avez un corps magnifique, vous avez une taille de guêpe, vous avez... Ah ! Si le

dard ressemble au plumage, vous êtes la plus belle guêpe du métro !

– Mais vous aussi, vous êtes beau ! Et vous avez de ces yeux !... Vous n'êtes pas homosexuel, par hasard ?

– Non, et vous ?

– Non, moi non plus !

– Ah, quel dommage !

Bonnes fêtes !

C'est un type qui envoie un caleçon à une gonzesse : sur la fesse gauche, il y a écrit « Joyeux Noël ! », et sur la fesse droite, il y a écrit « Bonne Année ! ». Et il y a un petit mot avec « Je passerais volontiers vous embrasser entre les fêtes ! »

Rien ne peut les séparer !

C'est une bonne femme qui téléphone un dimanche soir à son vétérinaire pour lui dire :

– Voilà ! Je suis très embêtée, j'ai une petite chienne et il y a un gros chien qui vient de se mettre dessus, ils sont collés, ils arrivent pas à se défaire !

– Je vois... Essayez un seau d'eau !

La dame raccroche mais, une demi-heure après, elle rappelle :

– J'ai essayé le seau d'eau, ils n'ont pas bougé ! Je ne sais pas quoi faire, je suis très embêtée !

– Bon ! Essayez de taper dessus avec un bâton !

Ils raccrochent. Troisième fois, elle retéléphone :

– Dites donc ! Je suis embêtée, j'ai essayé avec un bâton, ça n'a pas marché !

– Bon, dit le vétérinaire. Eh bien, essayez de lui dire qu'on l'appelle au téléphone. Ça a déjà marché trois fois pour moi, ça va peut-être marcher pour elle !

Le ver luisant daltonien

C'est un ver luisant daltonien qui se tient les couilles et qui dit :

– Avec tous ces mégots qu'ils laissent traîner par terre, je me suis encore fait avoir !

Dans le nombril, je veux bien...

Un médecin dit à une patiente :

– Écoutez, chère madame, il va falloir que je vous prenne la température !

– Ça m'embête un peu, parce que je suis très sensible !

– Si vous voulez, le thermomètre, je vous le mets dans la bouche...

– Ah non ! Pas dans la bouche !

– Peut-être que je pourrais vous le mettre sous le bras ?

– Ah non ! Pas sous le bras, ça va me chatouiller !

– Bon, écoutez ! Je vais vous le mettre dans le nombril !

– Dans le nombril, je veux bien ! Mais on éteint la lumière parce que je suis timide ! Il éteint la lumière et elle lui fait :

– Mais c'est pas le nombril, là !

– Ça ne fait rien, c'est pas le thermomètre !

Sexisme

Quelle différence y a-t-il entre l'abominable homme des neiges et l'abominable

femme des neiges ? Une abominable paire de couilles !

On va jouer au portrait

C'est deux mecs qui sont sur une île déserte et il y en a un qui dit à l'autre :

– Si on jouait au « portrait » ? Voilà, euh... Si j'étais... admettons... Si j'étais une jeune fille blonde très jolie avec de jolies cuisses, de beaux genoux, une belle poitrine, une belle bouche...

– Je ne sais pas qui tu es, mais couche-toi là pour voir si ça marche !

Échange

C'est un bègue qui va voir le médecin et qui lui dit :

– J'en ai ma... marre de... de... bégayer, je vou... voudrais que l'on m'op... m'opère !

– Je veux bien vous opérer mais je vous préviens, c'est génital ! Ce que vous avez, ça tient à la virilité ! Donc, il faut que je vous enlève une petite partie de vos « génitales », et après vous ne bégayerez plus !

– Je ve... veux bien pa... parce que je... j'en ai marre, le temps que... que je dra...

drague u... une gonzesse, elle est pa... partie ! Ça me... me sert à... à rien la... la virilité !

Le docteur l'opère et le type ne bégaye plus. Au bout de huit jours, il s'habitue à ne plus bégayer mais il ne s'habitue quand même pas à avoir perdu sa virilité. Il décide de revenir voir le médecin et lui dit :
– Voilà ! J'ai bien réfléchi, je voudrais que vous me remettiez ce que vous m'avez enlevé !

Le médecin lui fait :

– Tro... trop ta.. tard !

Simulateur

C'est un mec qui est somnambule. Il se lève au milieu de la nuit, il commence à marcher dans le noir avec les bras tendus, alors sa femme allume la lumière et lui dit :

– Tu peux te recoucher, j'ai renvoyé la bonne... Andouille !

Mâle ou femelle

Comment reconnaît-on les perroquets mâles des perroquets femelles ? Vous les

enfermez dans le frigo et celui qui sort en disant : « Putain, on se les gèle là-dedans », c'est le mâle !

*Soit elle a la grippe,
soit elle est enceinte*

C'est une gosse de neuf ans qui va chez le médecin avec sa mère, et le docteur, embêté, dit à la maman :

– Soit votre fille a la grippe, soit elle est enceinte...

Et la gosse dit :

– Je me demande bien qui a pu me refiler la grippe !

Récupération

C'est un mec qui rentre chez lui et trouve sa femme couchée avec un clochard. Alors il s'écrie :

– Mais enfin ! Ça va pas ? Qu'est-ce que tu fais, couchée avec un clochard dans le lit ?

– Ben ! Il est entré, et il m'a demandé s'il y avait des choses dont tu ne te servais plus !

Le perchoir

Un mec est dans une soirée avec sa femme. Il se vante :

– Moi, quand je suis en pleine forme, eh bien... il y a douze oiseaux côte à côte qui peuvent se poser sur le perchoir !

Alors sa femme fait : « Hum ! Hum ! »

– Bon d'accord ! Le douzième a un pied dans le vide !

À cheval, mon Indien !

Retour de vacances.... Une mère demande à sa fille si elle s'est bien amusée.

– Ah oui, maman ! J'ai été en Amérique et j'ai vu des Indiens !

– Ah bon ? Et alors, tu t'es bien amusée ?

– Ah oui ! J'ai fait du cheval avec des Indiens ! Je suis montée derrière un Indien, on a fait du cheval et on a galopé dans la prairie !

– Ah ? Et tu n'as pas eu peur ?

– Non, je me tenais au pommeau de la selle !

– Tu ne sais pas encore que les Indiens montent sans selle ?

Je lis dans les hommes

C'est un mec qui drague une gonzesse dans un bistrot et la fille lui dit :

– Vous savez, vous cassez pas trop, mon vieux ! Je lis dans les hommes comme dans un livre !

– Vous aimez lire au lit ?

Provocation

C'est une gonzesse qui se déshabille devant un singe au zoo. Elle commence à ouvrir son corsage et le singe s'excite dans sa cage, il saute partout ; elle soulève sa jupe, lui montre ses porte-jarretelles et le singe commence à devenir fou en la voyant. Alors le mari pousse tout à coup sa femme dans la cage et lui fait :

– Vas-y, maintenant ! Dis-lui que tu as la migraine !

Nuit de noces

C'est un couple de jeunes mariés qui arrivent dans leur appartement de jeunes mariés. Le mari porte sa femme dans ses

bras et en même temps, d'une main, il essaye de mettre la clé dans la serrure :

– Merde ! J'trouve pas le trou !

– Eh ben ! Ça commence bien !

États de services

C'est une femme qui a trouvé une bonne en faisant les petites annonces. La bonne arrive et la femme lui demande :

– Vous avez déjà servi ?

– Non ! Vous pourrez dire à Monsieur que je suis vierge !

Le mauvais exemple

C'est deux gosses qui se font surprendre avec la main dans la culotte et la mère dit à son fils :

– Mais qu'est-ce que tu fais ?

– On joue à papa et à la bonne !

Demi-lune de miel

C'est un Juif qui dit à son pote :

– Tu sais, c'est formidable ! Je pars demain en voyage de noces !

- Tu pars en voyage de nocces... et tu emmènes pas ta femme ?
- Mais non ! Elle garde le magasin !

L'amour au long cours

Une bonne femme dit à une ancienne copine :

- Moi, mon mari est officier de marine ; il est onze mois de l'année en mer et un seul mois en France !
- Ben dis donc ! Ça doit quand même te paraître long ?
- Non, parce que sur le mois, il passe la moitié chez sa mère !

Wouhh!!!

C'est une gonzesse qui vient voir son psychiatre et qui lui dit :

- Écoutez ! Je viens vous voir parce que j'ai déjà vu un autre psychiatre et il m'a dit que la seule chose qui pourrait me guérir... parce que je suis très peureuse... c'est que dès que j'ai peur, je dois mettre quelque chose dans ma bouche pour le sucer. Par exemple, mon pouce...

– Mais ça c'est très bon, comme thérapie !
dit le psychiatre.

Il ouvre sa braguette et il fait :

– Wouhh!!

J'ai baisé la jumelle

C'est un type qui dit à son pote :

– Tu sais, je suis embêté ! Ma femme a une sœur jumelle et l'autre jour, j'étais bourré, je me suis gouré, j'ai baisé la jumelle. Et maintenant, je suis obligé de divorcer !

– Mais quand même ! La jumelle, t'as pas vu qu'il y avait une différence ?

– Si ! C'est pour ça que je veux divorcer !
Y'a une différence !

C'est ça, l'amour !

C'est une femme qui demande à son mari :

– Dis-moi, mon chéri ! Tu préfères les femmes belles, ou intelligentes ?

– Allons ! Ni l'une ni l'autre, tu sais bien que c'est toi que j'aime !

Ah ! si c'était une femme !

Deux paysans se baladent dans un champ. Tout à coup, ils voient une chèvre qui s'est coincé la tête dans une haie. Et il y en a un qui fait :

– Ah ! Si c'était une femme !

– Ah ! Si c'était la nuit !

Je ne suis pas celle que vous croyez

C'est une femme qui dit à son médecin :

– Écoutez ! Je ne sais pas ce qui se passe, mais tout le monde me croit nymphomane !

– Eh bien rhabillez-vous, lâchez-moi le sexe et je vais vous faire une ordonnance !

Patate !

C'est un Belge qui dit à son ami :

– Si tu veux emballer des gonzesses, tu sais ce que tu fais ? Tu choisis une grosse pomme de terre... mais alors une grosse pomme de terre... et tu te la mets dans ton slip !

Un peu plus tard, l'autre revient et lui dit :

- Tu sais, regarde ! J'ai essayé de faire ce que tu m'as dit, mais ça ne marche pas ! Alors l'autre lui répond :
- La pomme de terre, tu devrais la mettre par-devant...

Ménage à quatre

C'est deux mecs bourrés et il y en a un qui dit à l'autre :

- Tu vois, la grande brune qui est là, c'est ma femme. Et la petite blonde qu'est à côté... c'est ma maîtresse.
- Ah ! Ça c'est marrant... Moi, c'est le contraire !

Ah ! les belles-mères !

C'est un mec qui dit à son copain :

- Ma belle-mère, elle est crampon ! Elle a mis six mois avant de partir de chez nous. Faut dire qu'on habite chez elle... mais quand même !

Ça se soigne !

C'est un mec qui va dans une pharmacie et il y a une vieille derrière la caisse. Il lui dit :

– Voilà... J'ai un problème : j'aurais besoin d'un médicament parce que j'ai toujours envie de faire l'amour ! Qu'est-ce que vous pouvez me donner ?

Et la vieille lui répond :

– Trois mille francs par mois, nourri, logé !

L'employé du gaz

C'est l'employé du gaz qui arrive un après-midi et il tombe sur une femme en déshabillé.

– Bonjour, madame ! Je viens pour relever le gaz.

Et elle lui fait :

– Ouais, ouais... c'est ça ! Mais qu'est-ce qui me dit que vous êtes un vrai employé du gaz et que vous n'êtes pas un sadique déguisé qui vient pour profiter d'une pauvre femme qui sait que son mari ne rentrera pas avant 19 h 30 ?

La touche de la vieille dame

C'est une très vieille dame qui est assise dans une boîte de nuit et qui appelle le garçon :

- Dites-moi, garçon ! Qu'est-ce que c'est, là-bas ? Qui est cet homme qui me regarde depuis le début de la soirée ?
- C'est un antiquaire, madame !

Allô chéri, c'est toi ?

Une dame très jalouse téléphone au bureau de son mari par la ligne directe et lui dit :

- Allô, chéri, c'est toi ?
- Oui c'est moi, chérie... Qui est à l'appareil ?

Allô, les pompiers ?

C'est une bonne femme qui appelle les pompiers :

- Vite, vite ! Venez ! Y'a un jeune homme qui essaie d'escalader ma fenêtre !
- Mais madame ! On n'est pas la police, nous ! On est les pompiers !

– Oui, mais justement !... Il n'y arrive pas, il n'a pas une échelle assez longue...

Le hérisson et l'oursin

C'est un hérisson qui arrive à la plage, qui rencontre un oursin et qui fait : « Oh ! Une fille ! »

Il ressemble à son père !

C'est un enfant qui naît dans une clinique et l'infirmière dit à la maman :

– Oh ! L'enfant, qu'il est beau ! Il ressemble à son père !

Et la bonne femme répond :

– Pourvu que mon mari ne s'en aperçoive pas !

Y'a d'l'abus

C'est un type qui rentre chez lui et qui trouve sa femme en train de se faire tirer par son meilleur ami. Il est là, au pied du lit, il lâche ses deux valises et dit à son ami :

– Roger ! Toi, tu me fais ça ? Alors qu'on s'est connus enfants, qu'on a été à l'école

ensemble, qu'on a usé nos culottes sur les mêmes bancs ! On a été au catéchisme, chez les boy-scouts... On a été à l'armée ensemble, on s'est sauvé la vie, on est amis depuis toujours, on travaille dans la même usine... On a été... Et merde ! Vous pouvez vous arrêter, pendant que je vous parle, non ?

L'examen

C'est une gonzesse qui arrive à l'examen et l'examineur lui demande :

– Alors, mademoiselle ! Quel était le premier homme ?

– Ah non ! Ça, c'est ma vie privée ! Je ne peux pas tout vous raconter, quand même !

Les jupes de son père

Une dame est convoquée au collège par le directeur au sujet de son fils.

– Ce qui est arrivé n'est pas très grave, mais enfin, ça m'ennuie... Je ne peux pas admettre cela... Vous comprenez, votre garçon, ce matin, il est arrivé en classe habillé d'une robe transparente avec un panty en dessous !

– Alors là ! Vous avez bien raison ! Je lui avais interdit de jouer avec les affaires de son père !

Les douches communes

C'est un match qui vient de finir, tout le monde va dans la douche et il y a des mecs qui attendent devant la porte.... Il y en a un qui est notoirement connu pour être un peu pédoque. Or, deux autres mecs sont restés enfermés dans la douche avec lui et ça dure, ça dure... Au bout d'un moment, un gars frappe à la porte et dit :

– Alors ! C'est pas bientôt fini ?

– Ça vient... Ça vient...

Finalement, il y en a un qui sort. Alors le gars lui dit :

– Vous en avez mis un temps, pour prendre une douche !

Et l'autre lui répond :

– Oui, mais tu comprends, à un moment, le savon est tombé : personne a voulu le ramasser !

La paire

C'est deux mecs qui se rencontrent. Ils ne s'étaient pas vus depuis longtemps et il y en a un qui dit :

– Alors ! Ça va?... Comment va votre famille ?

– Très bien, très bien...

– Et comment va votre père ?

– Vous savez, malheureusement... j'ai eu les oreillons l'année dernière, maintenant il y en a une qui me fait mal !

L'amour chirurgical

Un chirurgien a emballé une gonzesse, ils rentrent chez lui et elle lui dit :

– Qu'est-ce qu'on pourrait faire ?

– J'ai une idée ! On va jouer à la transplantation d'organes !

Harcèlement sexuel

C'est un mec qui est dans une armurerie. Il essaye un revolver et tout d'un coup : Pan ! il y a un coup qui part. La balle traverse la rue, entre dans le bureau d'en face et on entend la secrétaire s'exclamer :

– Ben dis donc ! Elle m'est passée à deux centimètres du cul, la balle ! J'ai rien... mais le patron est blessé au doigt !

La monotonie

La bigamie, c'est quand on a deux femmes ; et la monotonie, c'est quand on n'en a qu'une !

Les vieux mariés

C'est un mec qui fait la quête, il frappe à la porte d'un appartement et dit :

– Bonjour monsieur, on fait une petite quête pour les maisons de retraite : vous n'avez rien à donner ?

– Bien sûr que si... Mémé ! Mets ton manteau et prends ton sac, ils viennent te chercher !

Porte-jarretelles

C'est une fille qui met un porte-jarretelles pour la première fois et sa mère lui dit :

– Ça te plaît ?

– Oui, oui... c'est sympathique ! Mais enfin... ça fait mal !

– Comment ça, ça fait mal ?

– Oui, ça fait mal... ça tire !

– Mais comment ça ?

La mère, intriguée, soulève la jupe de sa fille et lui dit :

– Mais non, ma fille !... C'est pas pour les lèvres, c'est pour les bas !

Oie blanche et gueule cassée

C'est une jeune fille modèle qui voyage en train accompagnée d'une bonne sœur. La jeune fille modèle fait des mots croisés et tout à coup, quand elle a terminé, elle dit :

– C'est extrêmement curieux. J'ai rempli toutes les cases mais il y en a une qui ne va pas. Ou alors, je me suis trompée... parce que cette lettre-là ne convient pas ! Pourtant... la définition est : « quand on tire un coup », en sept lettres...

Un ancien combattant qui l'écoute lui dit :

– Ça doit être : « douille » !

– Ah ! c'est ça !... Quelqu'un aurait-il une gomme ?

Le lièvre et le taureau

C'est un lièvre qui traverse une route et tout à coup une voiture arrive, le renverse et l'envoie valdinguer entre les jambes d'un taureau. Le taureau lui dit :

– Dis donc !... Avec des oreilles comme ça, t'as pas entendu la bagnole arriver ?

– Dis donc ! répond le lièvre... Et avec une paire de couilles comme ça, tu trouves normal d'avoir des cornes ?

Jeunesse, quand on te tient...

Dans un hôtel, c'est un jeune homme à qui l'on dit, parce qu'il n'y a plus assez de place :

– Si cela ne vous ennuie pas, on va vous faire coucher avec un vieux monsieur qui est très gentil... Il n'y aura pas de problème, on le connaît bien, il est très gentil, et il a un lit à deux places. Sinon c'est complet, on n'a pas le choix !

Le jeune homme accepte, il se glisse dans le lit du vieux monsieur pendant son sommeil. Le lendemain matin, le vieux se dresse sur son lit, s'asseyait et fait :

– Vite ! Vite ! Une femme... Vite, une

femme ! Il y avait si longtemps que ça ne m'était pas arrivé !

Le jeune homme se réveille et lui dit :

– Dis donc, pépère ! Tu me lâches ? C'est moi que tu tiens !

Menu de mariage

C'est le mariage d'un mec et, au menu, il y a du poulet. Le garçon passe devant tous les convives en leur demandant :

– Je vous mets une aile ?

Il dit la même chose à tout le monde et le plateau arrive devant le marié qui dit au garçon :

– C'est marrant : il n'y a que des ailes, dans vos poulets !

– Non... mais le jour des noces, on sert pas les cuisses !

Pas de panique !

Le commandant de bord dit aux passagers :

– Mesdames, mesdemoiselles, messieurs, l'avion a très bien décollé et le commandant de bord vous souhaite la bienvenue.

Mais il oublie de fermer son micro et il fait :

– Bon ! Maintenant je vais me taper un petit whisky, et puis après je vais baiser l'hôtesse !

L'hôtesse entend ça ! Affolée, elle court vers la cabine. Un mec l'attrape au passage et lui dit :

– Courez pas ! Il boit un whisky, d'abord !

Le pingouin et le ramoneur

Vous savez la différence qu'il y a entre un pingouin et un ramoneur ?

Eh bien, le pingouin a la queue noire !

Pédé-dimanche

C'est un pédé qui dit :

– Qu'est-ce que j'm'amuse, le dimanche ! Voilà ce que j'fais : je joue au football avec des copains, je descends tout le terrain avec le ballon au pied... je dribble, je dribble... et quand j'arrive tout seul devant les buts, je shoote comme un con, je mets le ballon à côté du but, et là tout le stade se met à crier : « Enculé ! »

Flagrant délire

C'est un type qui est en train de baiser avec une gonzesse. Tout à coup, ils entendent une clé dans la serrure : Cric-crac... cric-crac !... Et la gonzesse fait :

– Ciel, mon mari !

Elle se retourne vers son amant et lui dit :

– Là, c'est le moment de prouver que tu es un homme !

– Quoi ? À lui aussi ?

Attentat à la pudeur

En Écosse, un Écossais a été arrêté pour attentat à la pudeur. Il n'arrêtait pas de s'éponger le front avec son kilt !

Sexe au logis

Un père dit à son gosse :

– Bon ! Maintenant, tu es grand ! Il y a d'autres choses dans la vie ! Y'a pas que les billes, y'a pas que les poupées de ta sœur, y'a pas que les jeux... Y'a des choses plus importantes que ça, par exemple le sexe. Est-ce que ça te dit, qu'on parle du sexe ?

— Oui papa ! Pas de problème ! Qu'est-ce que tu veux savoir ?

C.A.P.

J'avais une copine qui était pute et qu'a pas eu son C.A.P. parce qu'elle a été étouffée à l'oral !

Lot de consolation

C'est une fille qui part en vacances de neige et elle dit :

— Ah ! Il neige pas, j'suis embêtée, il neige pas ! Une radio annonce qu'il va tomber trois centimètres de neige, l'autre annonce cinq centimètres... C'est vraiment pas beaucoup !

Et le moniteur de ski lui fait :

— Si vous voulez, moi, pour la journée j'peux rien vous dire ; mais pour la nuit, j'peux vous proposer dix-huit centimètres !

Comparution pour viol

C'est dans un procès, il y a un jeune homme qui a violé une vieille femme et le juge d'instruction dit :

- Regardez cet homme ! Il l'a violée !
- Et la vieille fait :
- Pas du tout, il l'a rouge vif !

Méprise

C'est Marius qui va pour la première fois à Chamonix. Il ne connaît pas et il voit marqué : «Chamonix, 20 cm – molle». Alors lui, en dessous, il écrit au stylo : «Marius, 23 cm, dure!»

Deux asticots au restaurant

Dans un resto, deux asticots sortent d'une salade. L'un des deux voit passer un plat de spaghettis et dit :

- Tiens, une partouze !

«Pelotonnerie»

C'est un paysan qui s'en va à la foire avec son gosse et qui lui dit :

- Je vais t'expliquer comment on achète une vache... D'abord, il faut bien la tâter pour voir si elle est ferme. Il faut la tâter partout...

Le paysan tâte la vache, il tâte le cou, il

tâte les pis, il tâte le cul de la vache.... et le gosse, il rentre chez lui en se souvenant comment on achète une vache. Il arrive en courant à la maison et il dit à son père :
– Viens vite voir, papa ! Y'a le représentant qui veut acheter ma sœur !

Comme mon grand frère !

C'est deux gosses, deux frères, et il y en a un qui est plus grand que l'autre. Le grand frère dit au petit frère :

– Tu sais pas ce qui m'est arrivé ? Moi, j'étais avec mon vélo, j'ai emmené une gonzesse sur le cadre, on est allés dans le bois et je lui ai dit : tu veux ou tu veux pas ? Elle m'a dit : non ! Alors je lui ai dit « tu rentres à pied », et je suis rentré à vélo !

Le plus jeune se dit que c'est un bon truc et qu'il va essayer. Il prend son petit vélo, il prend une gonzesse sur le cadre, il l'emmène au bois et il lui dit :

– Alors !... Tu veux ou tu veux pas ?

– Oui ! répond-elle.

Et il rentre à pied...

Aïe, ça pique !

C'est un professeur qui demande à ses élèves :

– Est-ce que vous savez comment se reproduisent les hérissons ?

Il y en a un qui se lève et qui dit :

– En faisant très très attention !

Parents sévères

C'est un môme qui frappe à la porte de l'école qu'il a quittée une heure plus tôt.

On lui rouvre et le gardien lui demande :

– Qu'est-ce qu'il y a ?

– Je viens rechercher mon stylo... je l'ai oublié !

– Mais, ça pouvait attendre demain ?

– Ah non ! Hier, ma sœur est rentrée de l'école sans ses règles, j'aime autant vous dire qu'elle s'est fait engueuler comme jamais !

Pantouflard

C'est une vieille qui rentre chez son vieux, et elle lui a acheté des chaussons. Lui, il est en train de se déshabiller, il est tout

nu dans la salle de bain, il met les chaussons, il est devant la glace et il dit :

– Regarde comme ils sont beaux, mes chaussons ! Regarde ! Même ma queue regarde mes chaussons !

– La prochaine fois je t'achèterai une casquette !

Le trente-sixième dessous

C'est un mec qui rencontre un copain complètement déprimé et qui lui dit :

– Bon, allez ! T'es déprimé... tu sais ce qu'on va faire ? On va aller tous les deux au restaurant !

– Ah manger ! Manger... toujours manger...

– Bon, alors on va aller au cinéma, on va voir un film !

– Ah regarder ! Toujours regarder...

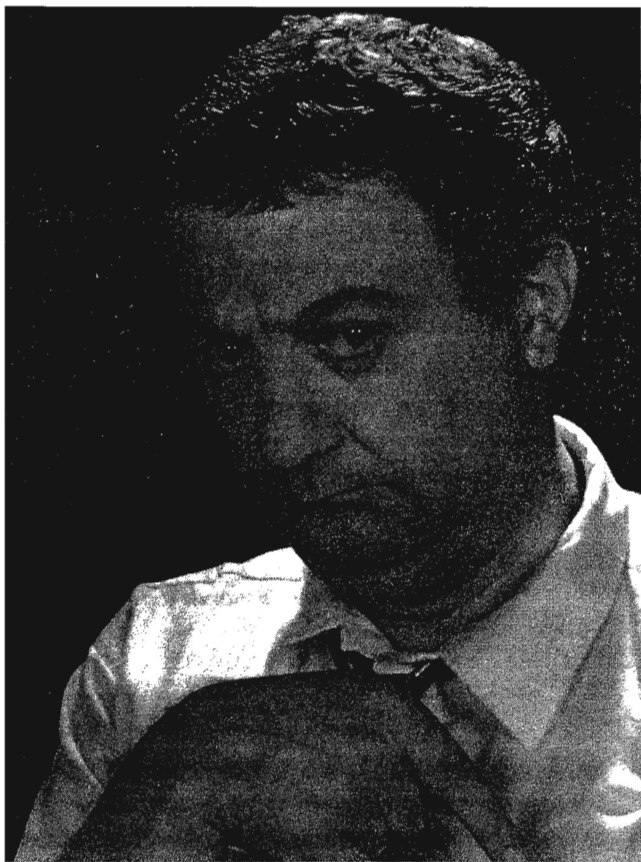
– Alors viens chez moi !

– Et qu'est-ce qu'il y a, chez toi ?

– Y'a ma femme !

– Ah ! Baiser ! Toujours baiser...

A R G E N T



L'argent ne fait pas le bonheur
des pauvres.

J'utilise les moyens des riches pour faire comprendre les idées des pauvres.

Étant donné que nous vivons dans un monde corrompu par l'argent, ce qui est gratuit est bon à prendre.

Si j'ai bien lu Freud, les hommes auraient deux problèmes sur terre, le cul et le fric. Sachant que tout le monde a un cul, occupons-nous du fric !

Comment on reconnaît le plus riche des Éthiopiens ? C'est celui qui a la Rollex autour de la taille !

Qu'est-ce qu'il fait, l'Éthiopien, quand il trouve un petit pois ? Il ouvre un supermarché.

«Y'a des mecs qui meurent de la famine pendant qu'on est à table»... Arrêtez ! Les mecs qui meurent de la famine, on leur passe pas des images de mecs qui sont en train de bouffer, alors...

Y'a pas de raison que de la bouffe, y'en ait pour nous et qu'il n'y en ait pas pour tout le monde. Ça, c'est pas normal ! On est dans le pays de la bouffe, en plus. On est vraiment le pays de la gastronomie, c'est pas ici qu'y va mourir des gens de faim !

À cette époque où tout augmente, nous sommes heureux d'apprendre que les kilomètres, les mètres et les décimètres n'ont pas varié depuis le dernier septennat. Bravo !

Avant, les mecs qui mettaient de l'argent de côté, on disait : « c'est des avarès ! » Maintenant, c'est des phénomènes.

La Rolls, c'est un réflexe de pauvre. Parce que pour un riche, avoir une Rolls, ça n'a pas d'intérêt.

*Un mec dans une surprise-partie :
– Qu'est-ce que c'est que ce tas d'os qu'est*

là, tout maigre, tout sec, la gonzesse avec les os qui dépassent de la peau ?

- Attention ! C'est une fille à Rothschild.

- J'aime bien les grandes minces !

Dans le XVI^e, les épiciers ont tous le bail et les Arabes sont tous italiens !

Vol-vacances.

L'hôtesse : Nous espérons que vous avez été heureux de ce vol.

Coluche : J'l'avais bien dit que c'était du vol !

Le sida, c'est l'injustice sociale par excellence : on peut même plus s'enculer entre pauvres !

Le chef : un type qui a une mentalité d'employé mais qui ne veut pas le rester.

À vingt heures, à la télé, quand tous les pauvres sortent du travail, on ne peut pas dire toute la vérité. Sinon, la majorité n'irait pas travailler le lendemain.

Quand je vois un mec qui n'a pas de quoi bouffer aller voter, ça me fait penser à un crocodile qui se présente dans une maroquinerie !

Tout le monde gueule, on dit : « Ouais ! y'a déjà trois millions de personnes qui réclament du travail... » C'est pas vrai ! De l'argent leur suffirait !

Des fois, on a plus de contacts avec un chien pauvre qu'avec un homme riche.

Maintenant, j'arrive enfin à dépenser le pognon que je gagne. C'est pas le tout, de gagner un milliard par an, il faut encore savoir quoi en faire...

Peut-être que les chômeurs votent pour qu'on les prenne pour des travailleurs !

Quel est, selon vous, le comble de la misère ? C'est un mec qui, quelle que soit sa condition sociale, se croit plus malin qu'il n'est.

La misère, c'est comme un grand vent qui vous déferle sur la gueule et qu'arrête pas de souffler toujours dans la même direction. On est un peu comme le torero dans l'arène. Faut se mettre de côté pour éviter de vous faire renverser par la vie.

Je ne suis pas solidaire des pauvres. Ce serait de la démagogie. Je me sens originaire. Je ne suis et ne serai jamais que l'un d'eux.

Le chef du kibboutz

C'est le directeur d'un kibboutz qui est convoqué au ministère des Affaires Économiques. On lui dit :

– Vous êtes le chef du kibboutz ?

– Oui !

– Et qu'est-ce que vous faites ?

– Je fais l'élevage !

– Vous faites l'élevage de quoi ?

– Je fais l'élevage à poulets !

– Et qu'est-ce que vous donnez à manger à poulets ?

– Je donne à manger à poulets du grain !

– Vous donnez à manger à poulets le grain, alors qu'il y a des milliers d'hommes dans le monde qui crèvent la faim ! Vous donnez le grain à poulets, alors qu'on pourrait faire du pain avec le grain ?

– Oui, je donne le grain ! Les poulets mangent du grain, je donne du grain à poulets !

– Monsieur ! Vous avez 500.000 d'amende à payer tout de suite !

Le directeur du kibboutz paie les 500.000 en essayant de discuter, mais rien à faire, il doit payer. Il repart et, trois mois plus tard, il est convoqué à nouveau au minis-

tère des Affaires Économiques d'Israël. Le même mec l'interroge dans le même bureau.

– Qu'est-ce que vous faites, dans le kibboutz ?

– Je fais l'élevage à poulets !

– Et qu'est-ce que vous donnez à manger à poulets ?

– Je leur donne des vieux croûtons de pain rassis !

– Quoi ? Vous donnez des vieux croûtons de pain rassis alors qu'il y a des milliers de gens qui meurent de faim ! Vous donnez des croûtons de pain rassis alors qu'on pourrait faire du pain perdu avec ? Vous avez 500.000 d'amende à payer tout de suite !

L'autre paye et s'en va. Trois mois après, il est à nouveau convoqué et on lui demande :

– Qu'est-ce que vous faites ?

– Je fais l'élevage à poulets !

– Qu'est-ce que vous leur donnez à manger ?

– Eh bien, voilà ! Je suis venu il y a six mois, je donnais le grain à poulets, j'ai eu

500.000 d'amende ! Je suis revenu il y a trois mois, je donnais les vieux croûtons, j'ai eu 500.000 d'amende ! Alors, maintenant, ce que je fais, je donne l'argent aux poulets et ils achètent ce qu'ils veulent !

Qui perd gagne

C'était un pauvre chef d'entreprise, un de ceux qui ont gravi les échelons un par un. Pas un de ces fils de famille qui ont hérité des fortunes de leur papa, non ! Un jeune chef d'entreprise qui a commencé ouvrier dans une entreprise lui aussi ! Cet homme-là fabriquait des pièces détachées pour l'automobile. Petit à petit, il était arrivé à avoir une entreprise de mille ouvriers qui fabriquaient à eux tous mille pièces détachées par mois.

Un jour, pour des raisons de commerce international, ce chef d'entreprise ne réussit plus qu'à vendre cinq cents pièces détachées par mois alors qu'il en fabriquait mille. Il avait donc cinq cents ouvriers de trop. Alors il se dit : « Mais comment je peux faire ? Mais comment je peux faire pour m'en sortir ? »

Et il eut l'idée de faire la grève ou plutôt de la faire faire. Voilà comment il procéda...

Tout d'abord, il annonça à ses ouvriers le licenciement de plusieurs ouvriers pour des causes arbitraires. Tous les ouvriers de la petite usine se regroupèrent en syndicats et décidèrent la grève générale.

Or, comme chacun sait, pendant la grève, on ne paye pas les ouvriers. Mais pendant que la grève se poursuivait de semaine en semaine, le petit chef d'entreprise continuait, lui, à vendre normalement les pièces détachées qu'il avait d'avance.

Et un jour, il alla parler à ses ouvriers et leur dit :

– Eh bien vous avez gagné ! Vos revendications vont aboutir ! Je les réengage dans l'entreprise. Ils font désormais à nouveau partie du personnel !

Les cris de joie fusèrent de partout dans la foule : « Ah ! Ouh ! On a gagné ! On a gagné ! »

Et chacun reprit son travail, jusqu'à la prochaine fois...

Psy-express

C'est une bonne femme qui arrive chez un psychiatre. On le lui a recommandé parce que c'est vraiment un psychiatre extraordinaire. On vient du monde entier pour le voir, tellement il est formidable. Elle arrive donc à son cabinet et lui dit :

– Bonjour, docteur ! Je viens vous voir parce que j'ai des problèmes de psychanalyse très importants et je crois être sujette à quelques phobies dont vous pourriez me débarrasser...

– Oui, très bien, mais je vous préviens, moi, je suis très pris parce qu'après ça, il y a dix-huit mecs qui viennent du Japon, trois de Syrie, donc vous comprenez... moi, je n'ai pas le temps ! D'abord, c'est cinquante mille, c'est trois minutes et vous n'avez droit qu'à deux questions !

– Cinquante mille ?

– Oui. Vous avez droit à une autre question !

Le fils de Mesrine

C'est le fils de Mesrine qui a volé de l'argent dans le porte-monnaie de sa mère. Alors, sa mère lui dit :

– C'est pas bien !

– Je sais, mais je voulais m'acheter des bonbons !

– Non, c'est pas bien parce qu'il ne faut pas voler sa maman, ni son papa. On peut voler tous les autres, mais son papa et sa maman, il ne faut pas !

– Bon alors, je ne volerai plus ni mon papa, ni ma maman !

– Bravo ! Et si tu es bien sage, papa te volera un vélo !

Le dernier gâteau

C'est un très très vieux monsieur qui est en train de mourir dans une très pauvre maison... Vraiment, c'est une famille très très pauvre. Le vieux monsieur va mourir, c'est affreux ! Toute la famille va arriver de tous les coins ! La pauvre femme de ce vieux monsieur est en train de faire la cuisine en se disant : « C'est aujourd'hui qu'il va mourir... » Le vieux monsieur est sur

son lit de mort, il a du mal à respirer le pauvre air qui est rare tellement ils sont pauvres ! Et il sent la cuisine. Elle est en train de faire un gâteau, il le sent et appelle son petit-fils qui a huit ans :
« Robert ! Robert !

– Oui, Pépé !

– Va dire à mamie que je voudrais manger un bout de gâteau... avant de mourir... »

Le gosse court voir sa grand-mère et lui dit : « Mamie ! Mamie ! Y'a papy qui voudrait manger un bout de gâteau ! »

Et elle lui répond : « Non ! C'est pour après l'enterrement ! »

Dettes d'honneur

C'est l'histoire d'un mec qui doit cinquante mille balles à un pote. Il va chez lui mais le mec n'est pas là. Il voit sa femme et lui dit :

– Dites donc, vous êtes jolie, vous, quand même ? Vous me plaisez, j'aime bien votre genre ! Je pourrais vous donner un petit peu d'argent, si vous voulez, parce que si vous aviez une petite faiblesse... ça me

ferait plaisir... Je pourrais vous donner jusqu'à cinquante mille !

— Ah non ! Je suis mariée, vous comprenez, et si mon mari arrivait... Enfin bon. Mais vite alors... Vite !

Finalement, donc, elle accepte. Il lui donne les cinquante mille balles et s'en va.

En descendant, il croise son pote dans l'escalier et lui dit : « Tu sais, je ne te dois plus rien : j'ai rendu l'argent à ta femme ! »

La chance

C'est deux clodos qui sont sous un pont et il y en a un qui fait à l'autre :

— Tu te rends compte les misères qu'on est, maintenant ?

— Bah oui ! Mais on s'en fout... On fout rien, c'est déjà pas mal !

— Ah oui ! Mais moi, tu ne sais pas... Moi, j'ai été riche ! J'ai eu de l'argent, moi ! J'ai fait des safaris ! En 1911, à un moment, il y a un lion qui a chargé, je l'ai ajusté, je l'ai raté. Heureusement, il y avait mon guide à côté de moi qui l'a tué... sans ça j'étais mort ! Il m'est arrivé six cents kilos de viande sur les pompes ! Et ce n'est pas

tout... Mon pauvre vieux, une fois, j'étais dans la jungle en face d'un éléphant : je le rate. Il me charge dessus. Il me piétine. J'ai été couturé de partout.

– Eh bien dis donc ! T'as encore de la chance d'être vivant !

– T'appelle ça de la chance ?

Un bon vendeur

Ça se passe dans un grand magasin et, tout d'un coup, il y a un mec qui appelle le directeur et lui dit :

– Dites-moi, monsieur le directeur ! Je suis venu vous voir parce que, au rayon bateau, il y a un type qui est là, mais qui n'est pas du rayon ! Il est en train de vendre un bateau à un client, il n'est pas du rayon et je ne sais pas qui il est !

Le directeur observe de loin le type en question et voit le mec qui vend un bateau à un client. Il dit à l'autre :

– Ne le dérangez pas, il vend un bateau, attendez !

Il se renseigne et apprend que le mec a été engagé le jour même dans le magasin. Le client s'en va avec la barque, plus toute la

tenue pour aller à la pêche : les bottes en caoutchouc, la canne à pêche, l'épuisette, le chapeau, etc. Alors le directeur s'approche du vendeur en disant :

– Dites donc ! Comme ça, vous êtes nouveau ?

– Oui !

– Mais qu'est-ce que vous faites au rayon pêche et ensuite, au rayon bateau ? C'est pas votre rayon ! De quel rayon êtes-vous ?

– Ah ! Moi, normalement, je suis du rayon « Tampax » ! Ce client est venu chercher des Tampax pour sa femme et là, je lui ai dit : « Puisque votre week-end est foutu, allez donc à la pêche ! »

Cul... ture générale

– Tu peux me citer deux monnaies étrangères ?

– Le dirham et la lire.

– Est-ce que tu peux me citer deux modes de contraception ?

– La pilule et le stérilet.

– Est-ce que tu peux me citer deux fleuves de Rhodésie ?

– Euh ! Je ne sais pas...

– Tu ne sais pas ? Décidément, il n'y a que l'argent et le cul qui t'intéressent !

Cent francs pour faire l'amour

C'est un mec qui lit dans un journal qu'au Brésil, les femmes donnent cent francs à leur mari pour faire l'amour ; il dit à sa femme :

– Dis donc, chérie ! Toi tu vas rester là, et moi, je vais aller en vacances au Brésil ! Il paraît que là-bas, les femmes donnent cent francs à leur mari pour faire l'amour !

– Ben dis donc ! Je voudrais bien voir comment tu vas vivre avec deux cents francs par mois, toi !

Mon mari a avalé des pièces

C'est madame Moshé qui téléphone au médecin :

– Venez vite ! Venez vite ! Mon mari a avalé plein de pièces de monnaie !

– Des pièces de combien ?

– Des pièces de 3 Shillings de 1912 !

– Alors économisez l'opération, ces pièces n'ont plus cours !

Objets trouvés

C'est un mec qui est en prison et il dit à un autre qui vient d'arriver :

– Qu'est-ce que tu as fait, toi, pour être en prison ?

– Moi, j'ai trouvé un portefeuille !

– Ah les salauds ! Ils t'ont mis en taule pour ça ?

– Eh oui ! Le mec l'avait pas perdu !

Charité-business

Un mec a perdu son chemin en Écosse. Il arrête quelqu'un et demande :

– Pardon monsieur ! Vous êtes du pays ?

– Oui !

– Figurez-vous que je suis perdu !

– Ah ! Vous êtes perdu ?

– Oui !

– On a offert une récompense, pour celui qui vous retrouvera ?

– Non... non, j'ai seulement perdu mon chemin...

– Bon, ben alors ! S'il n'y a pas de récompense, vous êtes toujours perdu !

« *Juste pour faire l'amour* »

C'est un Juif qui voit une fille dans la rue et qui lui dit :

– Mamoiselle ! S'il vous plaît, est-ce que ça serait possible... je vous emmènerais chez moi juste pour vous faire l'amour !

– Mais c'est incroyable ! Vous me prenez pour une pute ?

– Mais j'avais pas parlé d'argent !

C'est quoi, l'honnêteté ?

C'est un enfant juif qui rentre chez lui et qui dit à son père :

– Voilà ! Je n'ai rien compris à l'école ! La maîtresse, elle a parlé de l'honnêteté... Qu'est-ce que c'est, papa, l'honnêteté ?

– Je vais t'expliquer : c'est très simple ! Mettons que toi, tu es à la caisse... Une vieille dame très âgée arrive, elle te paye le pantalon qu'elle a acheté avec un billet de dix mille. Et toi, en le prenant, tu vois qu'il y en a deux ! Ils sont collés... Alors, mon fils ! Qu'est-ce que c'est l'honnêteté ?

– L'honnêteté, c'est si je rends le billet en trop à la vieille dame !

– Non ! C'est pas ça, l'honnêteté ! L'honnê-

teté, c'est quand tu te demandes si tu vas le dire à ton associé !

À chacun son métier

C'est un Juif qui est marchand de frites et un garçon lui téléphone :

– Voilà ! Je suis très content que tes affaires marchent bien en ce moment, et ça me dépannerait si tu pouvais me prêter dix mille francs !

– Non, je ne peux pas te prêter de l'argent parce que j'ai un accord avec Rothschild. Moi je ne prête pas d'argent, et lui ne fait pas de frites !

Le Juif mourant

C'est un vieux Juif qui va mourir et qui dit à sa femme :

– On va donner le magasin à David !

– Pourquoi pas à Moshé ? Moshé est intelligent, et pour le magasin, c'est bien !

– Bon d'accord ! Mais la voiture, tu la donnes à Samuel !

– Mais pourquoi tu veux la donner à Samuel et pas à Isaac ? Isaac, il sait conduire et Samuel ne sait pas !

— Bon d'accord... Mais alors la villa, tu vas la donner à Sarah !

— Mais pourquoi tu la donnes à Sarah alors qu'elle en a déjà une ? Tu devrais la donner à Élie !

— S'il te plaît ma femme ! C'est toi qui meurs ou c'est moi ?

Calcul

L'instituteur demande au petit Michel :

— Tu as quinze francs dans une poche et vingt francs dans l'autre. Dis-moi, en somme, qu'est-ce que tu as ?

— Je me suis gouré de pantalon !

Pension alimentaire

Lors d'un jugement de divorce, une femme dit :

— Mon mari m'a laissé tomber depuis dix ans et il ne m'a jamais donné un centime ! C'est vraiment un salaud ! Un salaud !

Et le juge lui dit :

— Oui, d'accord, c'est un salaud ! Mais enfin... vous avez quand même huit gosses qui ont moins de dix ans !

– Oui, mais ça, c'est parce qu'il passait souvent pour s'excuser !

La mauvaise réputation

C'est un mec qui demande à l'hôtesse dans un avion :

– Dites-moi, on ne serait pas en train de survoler Naples ?

– Si, justement !

– Ça ne m'étonne pas, on m'a volé ma montre !

Calcul juif

À la fin de la consultation, un Juif donne trois cents francs à son médecin. Le docteur lui dit :

– Je vous rappelle que la consultation, c'est huit cents francs.

– Ah ! Je croyais que c'était cinq cents...

Argent de poche

C'est un gosse qui dit à son père :

– Papa, s'il te plaît ! Si cela t'ennuie pas, je voudrais que tu me donnes cinq francs.

– Qu'est-ce que tu as besoin ? Qu'est-ce

que tu me demandes quatre francs ? Et pourquoi tu as besoin de trois francs ? Et, qu'est-ce que tu veux faire avec deux francs, d'abord ? Tiens ! Voilà un franc ! Partage avec ta sœur !

Circulez !

Savez-vous comment on peut disperser un attroupement en Suisse ?
En faisant une quête !

Déjeuner chez Goldenberg

La scène se passe chez Goldenberg. Les gens sont à table et, tout d'un coup, il y en a un qui se lève pour montrer quelque chose au plafond. Il lève le doigt et on entend : « L'addition de tout le monde c'est pour moi ! »

Et le lendemain, on lit dans le journal :
« Un Juif tue un ventriloque... »

Il faut que ça rapporte !

C'est un Juif qui a trouvé une pommade contre les cors aux pieds. Il s'est empressé d'acheter des chaussures trop petites !

Radinerie

J'ai un copain tellement radin que, pour ne pas se déplacer, il regarde la messe à la télé. Et pendant la quête, il va pisser !

Midi à sa porte

Au Louvre, un Anglais, un Français et un Russe sont devant un tableau, celui où Ève tend la pomme à Adam. L'Anglais dit :

– Ça doit forcément être des Anglais, parce qu'elle n'a qu'une pomme et elle la lui offre ! C'est généreux comme une Anglaise !

Et le Français lui répond :

– Non, ça doit être des Français, parce qu'ils se mettent tout nus pour manger... ça doit être des Français !

Et le Russe leur dit :

– Non ! Ça doit être des Russes : ils sont nus, ils n'ont rien à manger, et ils se croient au paradis !

C'est un Écossais qui voyage...

Un contrôleur arrive dans un wagon pour contrôler les billets et il tombe sur un Écossais en kilt.

– Vous avez un billet ?

– Non, je n'ai pas de billet. Il n'y a pas besoin d'avoir de billet pour voyager !

– Désolé monsieur, mais il va falloir payer votre place !

Ils s'énervent tellement que le contrôleur prend la valise de l'Écossais et la jette par la fenêtre. Alors l'autre se met à hurler :

– Mon fils !

Pot de yaourt

C'est un mec qui arrive avec une petite voiture à la pompe à essence et qui dit :

– Je voudrais un verre d'essence et un dé à coudre d'huile !

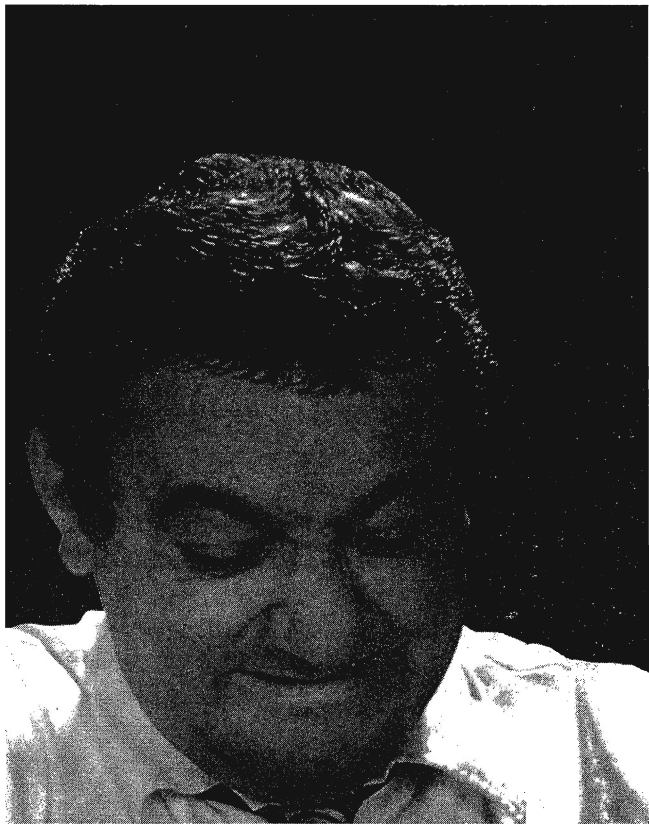
– Vous voulez pas que je vous pète dans les pneus, en plus ?

On peut toujours rêver

C'est un mec qui rencontre son pote et qui lui dit :

- Ah ! Tu sais, toutes les nuits je rêve que je gagne trois millions par mois comme ma femme !
- Pourquoi... ta femme gagne trois millions par mois ?
- Non, elle rêve aussi !

BÊTISES



Il y a quelque part une poésie
dans la bêtise.

On peut toujours trouver plus con que soi. Regardez-moi !

Dans certaines histoires, il n'y a pas de gros mots, mais c'est quand même dégueulasse. On appelle ça un détournement de dégueulasserie !

On ne m'enlèvera pas de l'idée que la connerie est une forme d'intelligence.

On est monté à deux cents

C'est un bonhomme qui montre sa nouvelle voiture à un copain et qui lui dit :

— Elle est formidable, ma voiture ! L'autre fois, on est monté à deux cents !

Et l'autre lui répond :

— Dis donc ! Vous deviez être serrés, quand même !

Logique belge

C'est un Belge qui voit un autre Belge dans la rue, il le voit chercher par terre et lui dit :

— Mais qu'est-ce que vous faites ?

— Ben... Je cherche ma clé de voiture !

— Mais vous êtes sûr que vous l'avez perdue là ?

— Non, mais je cherche ici parce qu'il y a de la lumière !

De l'huile de ricin pour la toux

C'est le pharmacien qui dit à son copain :

— J'ai des courses à faire, tu me tiens le magasin et puis surtout, tu fais très attention à ne pas vendre n'importe quoi ! Mets

la blouse blanche, personne ne s'apercevra de rien !

Alors l'autre enfle la blouse, et arrive un client. Le pharmacien, en revenant, voit à travers la vitrine que son copain est en train de vendre quelque chose. Il court mais, trop tard, le client est reparti. Alors le pharmacien demande à son copain :

– Qu'est-ce qu'il voulait ?

– C'est un type qui est venu pour la toux... Mais ça, tu peux y aller ! T'as pas de souci à te faire, je lui ai donné de l'huile de ricin !

– Pour la toux ? Mais c'est un laxatif !

– Eh bien oui, justement ! Maintenant, le mec, il a pas intérêt à tousser !

Le club échangeur

C'est un mec qui va dans un club d'échangeur avec sa femme. Là, il rencontre un de ses amis qui est également venu avec sa femme. Il lui dit :

– Nous allons faire les échangeur pour voir, une fois, si c'est une expérience amusante, n'est-ce pas ?

Ils le font et, plus tard, les deux hommes

se retrouvent au bar. Ils discutent ensemble.

– Ça c'est bien passé pour toi ?

– Oui !

– Ah oui ! Moi aussi...

– Eh bien attendons pour voir si ça s'est passé de même pour nos femmes !

Pardon la Suisse !

C'est un Français qui est dans une clinique. Il a quelque chose au cerveau et on lui retire des morceaux petit à petit... Mais comme on ne sait pas vraiment ce qu'il a et que l'on ne connaît pas bien ce qui concerne le cerveau, à chaque fois qu'on lui en retire un peu, on lui demande :

– Alors, dites-moi combien font 45 et 45 ?
Et à chaque fois, il répond : « 90 ! »

Bon ! Alors ils l'opèrent à nouveau, lui enlèvent encore un peu de cerveau et lui demandent : « 45 et 45 ? »

– 90 !

On lui en retire encore et, tout à coup, il ne reste presque plus rien. Affolés, ils lui demandent encore une fois : « 45 et 45 ? »

– Nonante !

La clé à l'intérieur

C'est un Belge qui demande :

– S'il vous plaît, est-ce que vous pourriez venir réparer mon automobile, parce que j'ai laissé la clé à l'intérieur et j'ai fermé la porte !

Le garagiste lui répond :

– Je ne saurais pas venir avant la fin de la soirée !

– Ah ça c'est embêtant, parce qu'il commence à pleuvoir et la capote est ouverte !

Presbytie

C'est une femme qui rentre à la maison et qui dit à son mari :

– Tu te rends compte, chéri ? Je reviens de chez l'oculiste avec maman, il paraît qu'elle est presbyte !

– Ah ! C'est pas de chance, déjà qu'elle était casse-couilles !

Taxi !

C'est un gars qui prend un taxi, la voiture est une Mercedes et il dit :

– Chauffeur, qu'est-ce que c'est, le petit rond qu'il y a au bout du capot, on dirait un viseur ?

– Justement, c'est un viseur ! C'est une voiture allemande qui servait pendant la guerre ; c'est pour écraser les piétons. On vise dans le viseur, et...

Alors il fait comme s'il allait écraser des piétons, puis, au dernier moment, il les évite. Il continue :

– Regardez celui-là ! Regardez celui-là !

Il fonce dessus puis il l'évite. Il fonce sur une petite vieille qui trotte, et il l'évite. À ce moment-là, il entend un énorme choc derrière la bagnole et le gars s'écrie :

– Ben dites-donc, heureusement que j'ai eu le réflexe d'ouvrir la porte : parce que sans ça, on le ratait encore, celui-là !

Qu'importe le flacon

Il y a deux amis qui sont dans l'hôtel et il y en a un qui se dit « tiens ! Je vais lui faire une blague pendant qu'il est dans la salle de bains en train de se doucher. Je vais prendre son vase de nuit et puis je vais y verser une bière. Comme ça il croira que

la chambre de l'hôtel n'était pas propre et que le vase avait déjà servi... »

Il y va. Il verse une bière dans le vase de nuit puis il retourne dans sa chambre.

L'autre arrive peu après et dit :

– Viens voir, viens voir ! C'est très étonnant, un hôtel de cette classe-là ! Regarde ça ! Regarde dans le vase de nuit, là, il y a quelqu'un qui avait déjà pissé !

– Mais non, tu es fou, c'est de la bière ! C'est moi qui t'ai fait une farce ! C'est de la bière !

Et là-dessus, il prend le vase de nuit, il boit et l'autre lui fait :

– Zut alors ! Si j'avais su que c'était de la bière, je n'aurais pas pissé dedans...

La charrette et le cheval

C'est un brave paysan qui tire une charrette. Enfin il tire le cheval, et puis le cheval tire la charrette. C'est un vieux chemin et il y a beaucoup de boue par terre. Alors le paysan s'exclame : « Flûte ! Qu'est-ce que c'est embourbé encore... » Et le cheval dit : « Ah oui alors ! Qu'est-ce que c'est dur à tirer ! »

— Ah ça ! C'est la première fois que je vois parler un cheval ! dit le paysan.

Alors la charrette répond : « C'est la deuxième fois, il a demandé de l'eau tout à l'heure ! »

Zèle de bidasse

C'est une histoire belge qui se passe durant le service militaire. L'adjudant arrive dans la chambrée en disant :

— Dans une minute, je veux que tous les placards soient rangés, que tous les lits soient faits, que toutes les chaussures soient astiquées, que le parterre soit lavé, que les carreaux soient nettoyés, que la table soit débarrassée et que tout le monde soit au garde à vous !

Il y en a un qui sort du rang et qui dit :

— Si on peut être prêt avant, c'est bien ?

Le psychiatre suisse

Histoire suisse : une cliente arrive légèrement en retard chez son psychiatre et lui dit :

— J'm'excuse !

– Bah ! C'est pas grave, j'avais commencé sans vous !

La nouvelle choucroute est arrivée

C'est un homme d'affaires qui part pour un colloque. Sa femme est enceinte et il lui dit :

– Écoute ! Si jamais tu as le petit qui arrive, pour que je ne paye pas à boire à tout le monde, tu me laisseras un message codé...

– Par exemple ?

– Par exemple, tu me diras que la choucroute est arrivée !

Et juste comme il arrive à son colloque, il reçoit un télégramme ainsi rédigé : « arrivé trois choucroutes dont deux avec Francfort ! »

*Je vais vous raconter
une histoire belge*

C'est l'histoire d'un mec qui dit à un autre mec :

– Je vais vous raconter une histoire belge !

– Mais vous savez, je suis Belge !

– Ça fait rien, je la raconterai deux fois !

Court-circuit

Qu'est-ce qui est noir, qui fume et qui pend au plafond ? C'est un électricien qui a eu un accident de travail !

Voyage à contresens

Un mec un peu demeuré arrive d'un voyage en train et dit à sa femme :

- C'est une horreur ! J'ai fait un voyage absolument éreintant : j'étais à l'envers, et je suis resté assis à contresens tout le long du parcours...
- Pourquoi t'as pas demandé au type qui était en face de changer de place avec toi ?
- Mais il n'y avait personne en face !

Accident de parcours

C'est deux mecs qui sont à l'hôpital avec des bandelettes partout et il y en a un qui dit à l'autre :

- Qu'est-ce que tu as ?
- Moi, j'ai pris le train !
- Non ! Je te demande ce que tu as ?
- J'ai pris le train !
- Comment ça ?

- J'ai pris le train !
- Oui, mais moi aussi, j'ai pris le train !
- Oui, mais moi, c'est dans la gueule !

Salut les copains

C'est un mec qui fait une émission de télévision très connue et il a l'habitude d'emmener les starlettes dans sa loge. Et là, il en trouve une qui est vraiment très myope ! Il arrive dans sa loge, défait son pantalon et lui dit :

- Alors ! Qu'est-ce que vous dites de ça ?
- Elle lui attrape le zizi et elle fait :
- Eh bien j'en profite pour dire bonjour à Éric, à Sylvie, à René et à toute la bande !

Le boiteux et le bègue

C'est un mec qu'est boiteux, il a une jambe plus courte que l'autre et il a un copain qui est bègue. Ils sont dans la rue et le bègue lui dit :

- Tu sais pui... puisque t... tu as une... une... jambe plus... plus courte que... que l'autre, le... le... mieux, c'est que... que tu... tu mettes un pied dans... dans le... le caniveau et l'autre sur... sur le trottoir !

– Oui, c'est pas con ! Moi, j'ai un truc pour que tu ne sois plus bègue : ferme ta gueule !

Le voleur belge

C'est un Belge qui a cassé la vitrine d'une bijouterie en lançant une brique. Il a volé vingt millions de francs belges en bijoux mais il s'est fait prendre par la police quand il est revenu chercher la brique !

Calcul digital

C'est un même qui rentre de l'école et qui dit à sa mère :

– Je suis bien content, parce qu'aujourd'hui, j'ai appris à compter.

– Ah bon ?

– Oui, je suis très content ! Nous avons appris à compter sur les doigts. Je vais te montrer : voici un doigt, voici un doigt et voici un doigt !

Publicité mensongère ?

C'est un vieux bûcheron qui vient d'acheter une tronçonneuse dernier cri.

La publicité disait : « Avec cette tronçonneuse, vous pouvez abattre cinquante arbres par jour. » Et le bûcheron se dit : « C'est extraordinaire, mais je n'arrive pas à dépasser quinze ! »

Alors il retourne voir le marchand et lui dit :

– Enfin, monsieur ! C'est extraordinaire, parce que la publicité dit que je peux abattre au moins cinquante arbres par jour, et moi je n'ai jamais réussi à dépasser quinze !

– Bon ! Je vais aller chez vous, on va voir ! Le marchand arrive, prend la tronçonneuse, la met en marche et à ce moment-là le vieux bûcheron fait :

– Mais... qu'est-ce que c'est que ce bruit ?

Tu t'es fait mal ?

C'est deux Suisses qui font de la varappe et il y en a un qui tombe dans une crevasse. L'autre lui dit :

– Tu t'es fait mal ?

– Je sais pas, j'ai pas fini de tomber !

Allez les Verts !

C'est une maîtresse qui dit à l'un de ses élèves :

– Bon ! Tu peux rentrer chez toi, maintenant !

– Non, je ne veux pas rentrer chez moi parce que mon papa me bat !

– T'as qu'à rentrer chez ta maman !

– Non, je veux pas parce que ma maman me bat !

– Alors, où est-ce que tu veux aller habiter ?

– Je veux aller habiter à Saint-Étienne parce qu'il y a longtemps qu'ils ont battu personne !

*C'est pas beau
de faire des grimaces !*

C'est un bouledogue qui est dans un square avec son maître et un gosse lui fait des grimaces. Alors le maître dit au gosse :

– C'est pas beau, de faire des grimaces !

Et le même répond en montrant le bouledogue :

– C'est lui qu'a commencé !

Auteur à la hauteur

C'est une gonzesse qui descend très vite d'un train parce que le train ne s'arrête que deux minutes. Elle court jusqu'au kiosque et dit :

– Eh bien voilà ! Je voudrais un livre parce que je prends le train, voyez-vous, et j'aimerais bien lire dans le train.

– Oui, bien sûr mademoiselle ! Mais, un livre... ça veut rien dire ! De quel auteur ?

– Pas trop grand, faut qu'il rentre dans le train !

Un médicament efficace

C'est un mec qui arrive chez le pharmacien et qui dit :

– Je voudrais un truc pour faire pousser les cheveux !

– Tenez, prenez ça, y'a rien de mieux...

– Mais... vous êtes sûr ?

– Vous voyez le monsieur qui est à la caisse, avec une moustache ?

– Oui !

– Eh bien c'est ma femme ! Ça lui est arrivé en débouchant un flacon de ce produit avec les dents !

C'est formidable, l'Italie !

C'est un type qui dit à un copain :

– Il paraît que l'Italie, c'est formidable...

Il paraît que l'Italie, c'est extraordinaire !

Il paraît que tout est gratuit, en Italie ! En

plus, à peine vous êtes arrivé à l'aéroport,

il y a un garçon qui vous porte les valises.

Il vous emmène dans la voiture gratuite-

ment, il vous emmène chez lui... Il vous

donne à manger, et même... vous pouvez

dormir là !

– En effet, c'est formidable, l'Italie !... Tu

en reviens ?

– Non, c'est ma femme !

Le barbecue

Un touriste s'arrête au bord de l'autoroute en remontant de vacances. Il voit un barbecue.

« Tiens, c'est formidable, il y a des gens qui ont déposé un vieux barbecue. »

Il le monte dans le coffre et s'en va. Arrivé à la frontière, on lui dit :

– Vous n'avez rien à déclarer ?

– Non, on était en vacances. Le bronzage, on l'a sur nous, donc on n'a rien à déclarer.

- Vous pouvez ouvrir le coffre ?
- Le touriste l'ouvre et le douanier lui dit :
- Et ça, qu'est-ce que c'est ?
- C'est un barbecue qu'on a trouvé sur le bord de la route.
- Le douanier téléphone et dit :
- Ça y est, je les tiens, ceux qui ont piqué le radar !

Récidiviste

- Un Belge arrive chez le médecin et lui dit :
- Je suis très embêté, docteur, je me suis brûlé l'oreille... figurez-vous que j'étais en train de repasser quand le téléphone a sonné et j'ai porté le fer à repasser à mon oreille !
 - À votre oreille ? Mais vous avez les deux oreilles brûlées...
 - Oui... La deuxième, c'est quand j'ai voulu appeler l'ambulance...

Exaspération

Un huissier sonne à la porte d'un mec. Il sonne mais ça ne répond pas. Alors il parle dans l'interphone :

- Ouvrez ! Je sais que vous êtes là : j'ai vu votre voiture dans le garage !
Et le type entrouvre sa fenêtre et dit :
– Pauvre con !... Je suis sorti à pied !

Dédicaces

Un type nous a écrit : « Vous qui envoyez tout le temps des photos dédiacées, est-ce que vous pouvez nous trouver cinq autographes de Raymond Barre ? »

On lui a demandé pourquoi, et il nous a répondu : « Parce qu'avec cinq de Raymond Barre, je peux en avoir une de Claude François ! »

Pique-assiette

Il y a un accident de la route... Dracula, qui passait par là, descend de sa caisse avec un sucre et demande : « J peux faire un canard ? »

Rouleau compresseur

C'est un type qui a été écrasé par un rouleau compresseur. Sa famille arrive à

l'hosto, demande à le voir, et on lui répond :

— Vous le trouverez dans le couloir, étalé entre la chambre 9 et la chambre 14.

Réclamation

C'est un mec qui dit à un autre :

— Tiens ! J'vous vois plus beaucoup, à l'hôtel ?

— Ah non ! J viens plus là ! Figurez-vous... avant je venais, et puis j'ai été mécontent...

— Ah bon ! Qu'est-ce qui vous est arrivé ?

— Une fois, figurez-vous... je suis allé aux waters et y'avait pas de papier !

Et le patron lui dit :

— Mais enfin !... Vous avez une langue !

— Oui, mais... j'suis pas acrobate !

Le chauffard

C'est un type qui a écrasé une poule au fin fond de la campagne. Il s'arrête et ramasse la poule toute plate. Il arrive dans une ferme, aperçoit un môme et lui dit : « Je suis désolé, je crois bien que j'ai écrasé une de vos poules ! » Le môme lui répond :

« Ce n'est pas à nous, les nôtres ne sont pas maigres à ce point-là ! »

Carne

C'est un mec qui se débat avec un bifteck dans un resto, il appelle le garçon et lui dit :

– Dites donc ! Regardez-moi ça ! Ça fait une heure que j'suis là-dessus, et j'arrive pas à le couper ! Vous pouvez pas me le changer ?

– Ah non ! Vous l'avez ébréché !

Venez voir, docteur !

C'est une gonzesse qui va chez le gynécologue. Elle attend son tour... Arrive un mec avec une blouse blanche et elle lui dit :

– Dites-moi, docteur, venez voir... Il faudrait que je vous montre...

Elle prend le bas de sa jupe, là où il y a l'ourlet, et hop ! elle le met par-dessus sa tête et dit :

– Voyez ! C'est bizarre... ça me fait ça !

Le mec se penche et il regarde :

– Ah ben, en effet ! Il faudrait que j'appelle un collègue...

Au fond du couloir passe un collègue avec une blouse blanche, le gars s'approche et il lui dit :

– Dis donc, viens voir... Parce que la dame, elle a un truc !

La bonne femme soulève sa jupe, le mec regarde, elle lui explique, et sur ce arrive un autre mec, puis un autre, et il y en a un qui dit :

– Le mieux, ce serait que vous attendiez le médecin... parce que nous, on est peintres !

Histoire de fou

Dans un asile, un fou passe un examen médical. Il a un miroir sur la tête. Le médecin s'approche de lui et lui dit :

– Mais qu'est-ce que vous avez sur la tête ?

– Je me suis installé un chapeau solaire !

– Mon pauvre vieux, vous n'êtes pas encore guéri... Un chapeau solaire ? Mais c'est idiot !

– Non ! Pas tant que ça... Regardez mon p'tit robinet : ça coule chaud !

Chaussettes belges

C'est un Belge qui a inventé les chaussettes à quartz. Il dit que c'est pratique parce qu'on n'a pas besoin de les remonter.

Propreté suisse

Vous savez pourquoi les Suissesses n'allaitent pas elles-mêmes les bébés au sein ? C'est parce qu'on ne peut pas faire bouillir les tétines !

On s'en paye une tranche ?

Un Belge a inventé et essayé le siège éjectable pour hélicoptère : son fils vend maintenant du saucisson.

Les dieux du stade

C'est un Belge qui a battu le record du 100 mètres : il vient de courir 102 mètres !

La longue échelle

C'est un gars qui dit :

- Dites-donc, je suis embêté : il me faudrait calculer la hauteur de cette échelle...
- Vous savez quoi ? On va la poser par

terre et on va la mesurer au sol, propose l'autre.

Il mesure l'échelle et dit :

- Elle fait 4 m 50 de longueur.
- Mais ça me dit rien, à moi, répond le premier : il me fallait la hauteur...

Calembour

Vous savez avec quoi on joue à pile ou face ? Avec une pince et une gomme !
Parce que la pince épile et la gomme efface !

La finale

C'est pendant un match de foot à la télé.
Il y a un gosse qu'arrive et il dit à son père :

- Viens vite ! Viens vite !... maman est morte !
- Commence à pleurer sans moi, j'arrive !

Zoologie enfantine

C'est un enfant qui revient du zoo et on lui demande :

– Alors, t'as vu les éléphants? T'as eu peur des éléphants?

– Non, c'est des animaux très gentils qui n'ont pas de tête : tu leur donnes un morceau de pain, ils l'attrapent avec la queue, et ils se le fourrent dans le cul !

Bordel-sur-l'Escaut

C'est un Belge qui est allé au bordel... Mais il a passé la nuit dehors parce que la lampe était rouge, et il a attendu en vain que ça passe au vert...

Footballeur débutant

Ça se passe sur un terrain de football. L'entraîneur dit à un de ses jeunes joueurs : «Toi, tu vas jouer avant!» Et l'autre lui répond : «Ah non, je veux jouer avec tous les autres.»

Grand pour son âge...

C'est une dame dans une fête de charité qui propose :

– On va faire une course en sac avec les enfants de cinq ans !

Un garçon d'1 m 80 s'approche. Elle lui dit :

- Dis donc !... Tu as cinq ans, toi ?
- Mais oui, madame, j'ai cinq ans !
- Tu es grand pour cinq ans ! Regarde, tu es plus grand que mon parapluie !
- Il a quel âge, votre parapluie ?

Vengeance belge

C'est un Belge qui dit :

- Savez-vous pourquoi les Français ne mangent pas de cornichons ?
- Non !
- Eh bien ! C'est parce que les cornichons ne se mangent pas entre eux !

FORCE ARMÉE



Un flic, ça devrait être un pote
qui te ramène à la maison
quand il te trouve bourré dans la rue.
Un flic, ça devrait être la Providence.

On n'a jamais constitué autant de comités pour la paix que maintenant. Pourtant, il n'y a jamais eu autant de guerres.

Vous savez, la police, c'est pas un métier facile. Si on peut pas foutre des coups de poing dans la gueule aux mecs, des coups de pied dans les couilles et puis des bâtons de flic dans le cul, comment voulez-vous les interroger ? Des fois, ils ne parlent même pas votre langue...

Un CRS a violé une gonzesse : on a décidé de ne pas le déranger. On va juste le muter. Comme ça, il pourra changer de gonzesse !

Deux policiers arrêtés pour coups et blessures, trois policiers interpellés pour escroqueries ! Comme vous le voyez, les voleurs font ce qu'ils peuvent : malheureusement, la police court toujours...

C'est vrai que la police a certainement une épuration à faire en son sein...

qu'il y a probablement une partie de la police qui est trop à la droite d'Hitler. Mais en dehors de ça, y'a aussi des flics qui souffrent beaucoup du fait qu'il y a des brebis galeuses dans leurs rangs !

Voleur, c'est plus un métier d'avenir maintenant. C'est les flics qui tirent... D'ailleurs ils ont gueulé, les repris de « justice ». Il y en a un qui a dit : « Vous comprenez, maintenant, quand on braque des gens dans la rue, on est obligé de dire : n'ayez pas peur, madame, on n'est pas de la police ! »

Il semblerait qu'il y ait un malaise dans la police, dans la justice, dans les choses comme ça, dans le social, dans l'armée... J'ai peur qu'il y ait un problème de génération à la base de tout ça. Moi, j'ai peur qu'il y ait un petit peu les vieux qu'emmerdent les jeunes... quoi !

Au Viêt-nam, ils ont eu les Chinois qui leur ont fait la guerre, les Japonais leur ont fait la guerre, les Français leur ont fait

la guerre, les Américains leur ont fait la guerre, et maintenant ils sont emmerdés par les Cambodgiens; c'est vraiment un champ de tir... Il devient évident que c'est un endroit où les mecs vont essayer les armes! Ils n'en ont rien à secouer des gens qui y habitent...

Moi, j'ai trouvé une combine : s'il y a des mecs qui veulent faire la guerre – puisqu'il y en a qui la font, c'est qu'il y en a qui veulent la faire! – ces mecs-là n'ont qu'à s'inscrire. Alors on leur donnera des armes et ils pourront se tuer.

Et puis, on trouvera bien un endroit assez grand où ils n'emmerderont personne! Y'a des déserts où on peut même pas rien faire! Hein? Ce serait bien s'il y avait un « champ » où les mecs qui veulent se faire la guerre pourraient se la faire! Un « champ de guerre », ce serait marrant! Mais pas au Viêt-nam : dans un endroit où les gens n'habitent pas! Ça serait mieux!...

La chemise rouge

L'Amiral Nelson était connu pour être très courageux. Chaque fois que son bateau était attaqué, il disait à son second :

– Va me chercher ma chemise rouge !
Comme ça, si je suis blessé, ça ne se verra pas.

Mais un jour, arrive un énorme bateau avec plein de canons et il dit à son second :

– Va me chercher le pantalon marron !

Ancien combattant

Enfin, lui, il a eu de la chance. Il est mort en 14, au début ; comme ça, il a pas vu la suite, qu'était pas belle à voir.

Un été meurtrier

La guerre de 14, c'étaient pas des vacances ! Heureusement, dans un sens, parce qu'il a pas fait beau !

Le bromure à retardement

Un vieux qui a fait 14-18 dit à son copain :
– Tu te souviens du bromure qu'on nous donnait avant de monter au front ?

- Oui, j'me rappelle bien !
- Ben moi, ça commence à m'faire de l'effet !

Quel est l'imbécile...

C'est un colonel qui s'approche d'un mec qui balaye et il lui dit :

- Dis donc, toi ! Quel est l'imbécile qui t'a demandé de balayer ici ?
- C'est l'adjudant, mon colonel !
- Très bien, vous m'ferez quatre jours pour avoir traité l'adjudant d'imbécile !

Coton badigeon, coton badigeon !

Cela se passe dans un régiment de cavalerie. Le général passe à l'infirmerie pour voir les malades. Il demande au premier malade :

- Qu'est-ce que vous avez ?
- Moi, j'ai une maladie du siège... J'ai des hémorroïdes !
- Ah bon ! Et qu'est-ce que l'on vous fait, pour vous soigner ?
- Tous les matins, coton-badigeon, coton-badigeon !

– Ah très bien ! Et quel est votre plus cher désir ?

– Je voudrais me faire remarquer au combat afin d'avoir une médaille !

– Ah ! Très bien mon gars ! Très bien !

Il passe au deuxième lit et demande :

– Et vous, mon brave, qu'est-ce que vous avez comme maladie ?

– J'ai la maladie du siège, mon général ! J'ai des hémorroïdes !

– Et alors ! On vous soigne bien ?

– Tous les matins, coton-badigeon, coton-badigeon !

Il y a dix-sept lits et les malades ont tous des hémorroïdes, le traitement c'est coton-badigeon et ils veulent tous une médaille de guerre. Le général arrive au dernier lit et demande :

– Et vous, mon brave, vous avez aussi la maladie du cheval ?

– Non ! Moi, j'ai une angine. J'arrive plus à parler et je ne peux plus manger.

– Et comment vous soigne-t-on ?

– Tous les jours, coton-badigeon !

– Et quel est votre plus cher désir ?

– Je voudrais bien qu'on change le coton...

Question d'honnêteté

C'est un adjudant qui demande à une jeune recrue :

– Dites-moi, vous... là ! Vous avez pris une douche ?

– Non, pourquoi, il en manque une ?

Profiteur !

Des Russes arrivent en Pologne avec des mitraillettes, ils arrêtent tout le monde et il y en a un qui dit :

– Attention ! Attention ! Fouillez les femmes et violez les hommes ! Merde, je me suis trompé ! Fouillez les hommes et violez les femmes !

Et dans la foule des Polonais, on entend un pédé qui fait :

– Eh ! Ce qui est dit est dit !

Viol

C'est une gonzesse qui arrive au commissariat, elle a été violée. L'agent lui demande de faire la description du type.

– Bah ! C'était sûrement un Corse, j'ai été obligée de tout faire !

Confusion

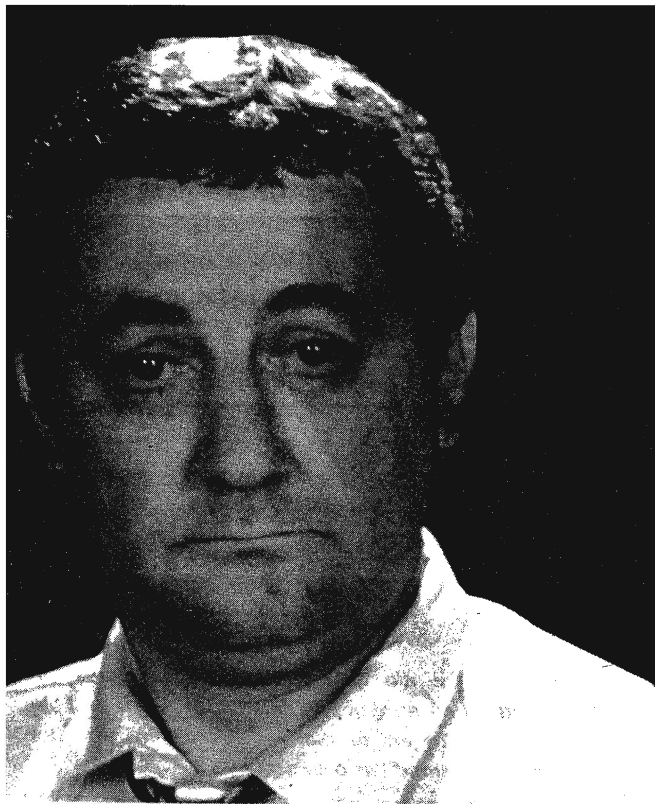
C'est une prostituée qui s'est fait attraper.
On a cru que c'était une espionne et on va la fusiller. Elle est devant le peloton et dit :
– Eh ben dis donc ! C'est bien la première fois qu'on va m'avoir pour douze balles !

Il y a toujours un coupable

C'est une dame qui téléphone au commissariat et qui dit :

- Dites-moi, monsieur le commissaire ! C'est madame Machin... Je vous ai appelé hier parce que j'avais perdu mon collier !
- Oui, oui, je me rappelle...
- Eh bien je l'ai retrouvé !
- Ah, dommage ! On avait déjà fait avouer deux Arabes !

I D É E S



L'intelligence,
on croit toujours en avoir assez,
vu que c'est avec ça qu'on juge.

Des idées, tout le monde en a. Souvent les mêmes. Ce qu'il faut, c'est savoir s'en servir.

Je ne suis pas allé partout, mais je suis revenu de tout.

Je suis emmerdé : je suis peut-être un grand peintre et je ne le sais pas.

Mon père était philosophe. Il disait : « On n'a qu'à manger des artichauts, les artichauts, c'est un vrai plat de pauvre. C'est le seul plat que quand t'as fini de manger, t'en as plus dans ton assiette que quand t'as commencé. »

L'instabilité est nécessaire pour progresser. Si on reste sur placé, on recule.

Si un mec voit passer la chance et qu'il ne l'attrape pas, c'est qu'il est maladroit ou imbécile.

Il y a deux sortes de justice : vous avez l'avocat qui connaît bien la loi, et vous avez l'avocat qui connaît bien le juge !

À part la poêle Tefal qui représente un progrès par rapport à la poêle ordinaire, qu'est-ce qui s'est passé, en France, depuis trente ans ?

Je voudrais lancer la lessive ordinaire. Parce que, sur les panneaux d'affichage, je ne sais pas si tu as remarqué, ils disent tous : notre lessive, c'est beaucoup mieux que la lessive ordinaire. Donc si je lançais la lessive ordinaire en cette époque de publicité comparative, je leur ferais un procès à tous. Et je le gagnerais.

Se pencher sur son passé, c'est risquer de tomber dans l'oubli.

On croit que les rêves, c'est fait pour se réaliser. C'est ça, le problème des rêves : c'est que c'est fait pour être rêvé.

Et puis l'horreur est humaine ! Tout le monde le sait...

Ce que je peux dire sur les uns et sur les autres : si ça amuse les uns, tant mieux ; si ça fâche les autres, tant mieux !

Enfoirés, excusez-nous !

*J'ai pas dit ça ! Oui, oui, oui... oui...
Non, non, non... non... J'ai pas dit ça et
puis c'est tout !*

*Je me fous de la gueule des gens
parce que j'aime bien ça, et je participe à
des œuvres humanitaires parce que je
trouve qu'il faut mettre sa notoriété au ser-
vice de tout le monde !*

*Faut pas rire avec les fleurs qu'on
met sur les tombes, faut pas rire avec les
tombes ! Moi, j'ai trouvé ce que je mettrai
sur ma tombe : Circulez, y'a rien à voir...
Partir c'est crever un pneu... Et pis... taf !*

*Oh là là ! Qu'est-ce qu'on s'marre !
Oh là là ! Qu'est-ce qu'on s'marre !*

*En France, pour avoir du génie, faut
être mort. Et pour avoir du talent faut être
vieux.*

Noces d'étain

C'est les vingt-cinq ans de mariage d'un mec qui est juge et il dit :

– Voilà ! Ça fait vingt-cinq ans qu'on est mariés avec ma femme et cela m'inspire la réflexion suivante : si je l'avais tuée tout de suite... Eh bien j'aurais pris vingt ans et il y a cinq ans que je serais libre !

Les coqs

Est-ce que vous savez pourquoi les coqs n'ont pas de mains ?

Eh bien ! C'est parce que les poules n'ont pas de seins !

C'est quoi, un monologue ?

C'est un gosse qui demande à son père :

– Papa ! Qu'est-ce que c'est, un monologue ?

– C'est un dialogue entre ta mère et moi !

La vérité paie

C'est un mec qui sort du boulot, il prend sa caisse et il a un accident avec une bonne femme. Ils dressent un constat, et comme

la dame est un peu blessée, le type lui propose :

– Si vous voulez, je vous ramène chez vous : votre voiture ne peut plus rouler !

La femme accepte, et, arrivée chez elle, lui offre de prendre un verre pendant qu'elle se fait un pansement. Finalement, il reste un peu et il la baise... Il rentre chez lui un peu plus tard et sa femme lui dit :

– Qu'est-ce qui t'est arrivé ?

– J'ai eu un accident avec une bonne femme, je suis monté chez elle, elle m'a payé un coup à boire, et puis je suis resté et je l'ai baisée !

– C'est ça ! Dis plutôt que t'as joué aux cartes avec tes copains !

Punition

C'est un gosse qui rentre chez lui et qui dit à son père :

– Dis donc, papa ! Est-ce qu'on peut être puni pour quelque chose qu'on n'a pas fait ?

– Non ! Non, non... Ce serait injuste !

– Ah ben, tant mieux ! J'ai pas fait mes devoirs !

Logique enfantine

C'est deux gosses qui parlent ensemble et il y en a un qui dit :

– Où t'es né, toi ?

– Moi, j'suis né chez mon papa et ma maman... et toi ?

– Bah moi, j'suis né à l'hôpital !

– Ah bon ! Pourquoi, t'étais malade ?

Un gosse outré

C'est un gosse qui revient du cirque et qui dit :

– J'ai été très déçu par les lions ! Les lions sont mal polis ! Les lions étaient dans la cage, tout d'un coup y'a un vieux dompteur qu'est rentré : ils sont tous montés sur les tabourets et le dompteur est resté debout !

J'ai les dents jaunes

C'est un type qui va voir le médecin et qui lui dit :

– Écoutez, docteur ! Je ne sais pas quoi faire, j'ai tout essayé, j'ai les dents jaunes... Qu'est-ce que vous me conseillez ?

– Des costumes marron !

Conduite à gauche

Vous savez la différence qu'il y a entre les routiers français et les routiers anglais ? Ils n'ont pas le même bras bronzé !

Un trop petit pays

— Est-ce que vous croyez que cela serait possible que le communisme arrive au Liechtenstein ?

— Ma non !

— Et pourquoi non ?

— Ma ! C'est un trop petit pays pour un si grand malheur !

Peinture abstraite

C'est deux copains qui visitent une exposition de peinture et il y en a un qui dit :

— Mais qu'est-ce que ça représente, ce tableau ?

Et l'autre répond :

— C'est un champ d'herbe avec des vaches !

— Mais, c'est formidable !... Je ne vois pas l'herbe !

— C'est normal, les vaches l'ont mangée !

- Oui, mais c'est formidable, quand même ! Je ne vois pas les vaches non plus !
– Mais qu'est-ce que tu veux que les vaches foutent là ? Elles ont mangé l'herbe !

Lit de mort

C'est une femme qui est en train de mourir et qui dit à son mari :

- Ah !... mon pauvre chéri... Qu'est-ce que tu vas devenir, si je meurs ? Qu'est-ce que tu vas devenir ?

Et il lui répond :

- Meurs !... On verra après...

Sandwich à la polonaise

Savez-vous comment on fait un sandwich polonais ? On prend un ticket de jambon et on le met au milieu de deux tickets de pain !

Marchand de tapis

C'est une dame qui arrive dans un grand magasin et qui demande un tapis bleu d'un mètre sur trois pour mettre dans son

salon. Le vendeur lui apporte tous les tapis dans les nuances de bleu. Elle dit :

– Oui, bleu, oui... Mais le bleu roi, j'ai peur qu'il soit un peu roi... Le bleu pâle, je le trouve un peu pâle... Le bleu foncé, il est bien, c'est un beau bleu, mais il est foncé... Faites-moi voir les rouges !

Le vendeur replie tous les tapis bleus, revient avec les rouges et dit :

– Voilà, madame ! Alors, vous avez le rouge foncé...

– Il est foncé !

– Vous avez le rouge clair...

– Il est trop clair !

– Vous avez le rouge moyen...

– Ah oui ! Ça, il est moyen ! Et puis vous savez, chez moi, c'est jaune ! J'ai peur que cela n'aille pas ! Sortez-moi les jaunes...

Elle lui fait sortir tous les tapis et le vendeur, au bout du compte, lui dit :

– Écoutez madame ! Je vais être grossier avec vous, mais maintenant, vous me gonflez ! Alors le tapis, je ne sais pas si vous allez l'acheter ici, mais moi je vais vous dire, madame : allez vous faire foutre !

– Comment ? Mais je suis une cliente ! Et vous me dites...

– Écoutez, madame ! Vous êtes arrivée à neuf heures du matin, à l'ouverture du magasin, et il est cinq heures de l'après-midi ! Alors je vous dis : allez vous faire foutre !

– Eh bien, monsieur... je vais aller me plaindre au directeur !

– Eh bien le directeur, vous lui direz de ma part qu'il peut aller passer son après-midi aux chiottes !

Elle va voir le directeur et lui explique ce que le vendeur lui a dit. Le directeur est confus.

– Mais c'est incroyable, madame, ce que vous me dites là ! Comment a-t-il pu se permettre, ce vendeur ? Qui est-ce ? Pourriez-vous le reconnaître ?

– Oui monsieur ! C'est le vendeur n° 40912 ! Il m'a dit d'aller me faire foutre et il a dit que vous n'aviez qu'à aller passer votre après-midi aux chiottes ! C'est une honte !

Le directeur cherche dans ses dossiers :

– 40912 ? Mais... c'est un très bon ven-

deur ! En 1975, il a fait vingt-six millions de chiffre d'affaires ! En 1976, il a fait trente-quatre millions de chiffre d'affaires ! En 1977, il a fait quarante-neuf millions de chiffre d'affaires ! Madame, vous faites ce que vous voulez, mais moi je fais ce qu'il a dit !

Hiver rigoureux

C'est un bûcheron qui coupe du bois. Soudain, il aperçoit un Indien et il se dit : « Tiens ! Je vais demander à l'Indien s'il va faire froid cet hiver. Parce que les Indiens, ils doivent bien s'y connaître en température ! » Alors, il arrête l'Indien qui passait et lui demande :

– Dites donc ! Est-ce que vous croyez qu'il va faire froid, cet hiver ?

– Oh, oui ! Hiver rigoureux !

Alors le bûcheron coupe encore du bois. Il coupe, il coupe, il en a un gros tas derrière lui et l'Indien repasse en disant :

– Oui, oui, très rigoureux, l'hiver !

Alors le bûcheron recoupe du bois, il a maintenant un énorme tas ! L'Indien repasse et lui dit :

- Oh la la ! Très très très rigoureux, l'hiver...
- Mais comment tu le sais ?
- Chez nous, il y a un dicton : « Quand l'homme blanc coupe du bois, c'est que l'hiver sera rigoureux ! »

P O L I T I Q U E



Ça fait beaucoup marrer les gens de voir
qu'on peut se moquer de la politique,
alors que, dans l'ensemble, c'est surtout
la politique qui se moque de nous.

J'arrêterai de faire politique quand les hommes politiques arrêteront de faire comique.

Les gens élisent un président de la République. Après, ils disent : « C'est quand même un mec formidable, puisqu'il est président de la République ! »

La gauche dit toujours que la droite tire les ficelles, et vice versa. Moi, je crois que le mec qui est au gouvernement, il est tiré par les ficelles.

Après mai 68, la seule chose qu'ils ont trouvé à faire, c'est goudronner les rues de Paris. Ils sont quand même pas malins, les mecs qui tiennent le haut du pavé !

L'opinion publique en politique et la clientèle dans les variétés, c'est le même combat.

Citez-moi un ministre de l'Intérieur qui n'a pas une gueule de voleur,

d'assassin ou de méchant dans un film policier ?

La droite a fait des promesses qu'elle n'a pas tenues ; la gauche a éveillé des espoirs qu'elle a déçus.

C'est Georges Marchais qui saute en parachute, mais le parachute ne s'ouvre pas. Un ange s'approche et lui propose de le porter. À une condition : qu'il crie « vive le capitalisme ! » Alors Marchais répond : « Ah ça non, je préfère encore m'écraser au sol ! » Le sol arrive, deux cents mètres, cent mètres, et Marchais hurle : « Vive le capitalisme ! » Et à ce moment-là on entend Fiterman s'exclamer : « Non seulement tu dors pendant les réunions, mais en plus tu gueules des conneries ! »

Des fois, on se dit : « Mais... Jacques Chirac et Raymond Barre, ils ne sont pas de la même crème ? Ils sont pas ensemble ? »

Mais dis donc ! Ils ont un numéro de

cirque : il y en a un qui coupe les oignons et l'autre qui pleure.

Rose promise, chô'm'dû.

À l'Assemblée nationale, la moitié sont bons à rien. L'autre moitié sont prêts à tout.

C'est pas parce qu'ils sont nombreux à avoir tort qu'ils ont raison.

Les hommes politiques sont mar-rants ! Encore que je ne pense pas qu'un jour ils nous feront autant marrer qu'ils nous emmerdent !...

— Ça doit être un métier difficile : zômme politique ?

— C'est pas vrai ! Les études, c'est très simple. Les études, c'est cinq ans de droit et tout le reste de travers !

Les quatre leaders des grandes formations de la politique française ne sont pas les uns contre les autres, mais unis

comme « les Trois Mousquetaires » des cinq doigts de la main : un pour tous, tous pourris !

Je crois que la grande différence qu'il y a entre les oiseaux et les hommes politiques, c'est que, de temps en temps, les oiseaux s'arrêtent de voler.

Moi, les politiciens, vous savez... je ne les aime pas. Non, je porte à gauche, remarquez. Mais enfin, je supporte à droite !

Alors, homme politique, si vous voulez... c'est un mec qui s'occupe d'abord de sa carrière, et puis une fois qu'il est arrivé à un poste assez important, alors à ce moment-là... il met du pognon de côté. Il commence à magouiller dans des affaires de gouvernement... avec des tierces personnes... et il se met du pognon de côté parce que ça ne dure pas, homme politique. Mais il récupère l'argent après... Bien mal acquis ne profite qu'après !

Moi, les hommes politiques, j'appelle ça des timbres. De face, ils vous sourient, ils sont figés. Mais si jamais vous leur passez la main dans le dos, alors là, ça colle !

Ils sont toujours ancien ministre de quelque chose. Y'a vraiment que nous qui sommes au boulot !

Parce qu'en fait, tous ces mecs qui veulent notre bien, ils se battent quand même un peu pour gouverner, quand même ! C'est pas de nous qu'ils ont à foutre, c'est surtout d'eux ! Oui, oui... j'en ai peur !

Il paraît que la presse a tué un ministre ! Dis donc... par rapport à ce qu'elle en fait vivre... c'est pas très grave, hein ?

Brice Lalonde, pour qu'il soit élu, il faudrait que les arbres votent.

Ils sont emmerdés, en Corse : on leur

a déjà volé le résultat des prochaines élections.

Dans les manifs, rien ne sert de partir à point, il faut courir.

Le Marché commun ? C'est un grand magasin à grande surface qui est à deux kilomètres à droite.

Le Président américain téléphone à Mitterrand par le téléphone privé et lui dit :

– Comment ça va ?

– Très bien, très bien.

– J'ai compris : vous êtes avec des journalistes. Je vous rappelle plus tard.

J'ai déjà fait plus d'entrées payantes dans une seule saison que des mecs qui s'étaient présentés aux présidentielles.

La veuve Mao, ancienne comédienne. Le pape, ancien comédien. Reagan, ancien comédien. J'ai toutes mes chances.

La droite a gagné les élections. La gauche a gagné les élections. Quand est-ce que ce sera la France qui gagnera les élections ?

Campagne électorale

C'est un type, dans la rue, qui fait des sondages auprès des citoyens sur les hommes politiques. Par hasard, il s'adresse à un mec du P.S. qui lui dit :

– Ah ! Vous, vous tombez bien ! Je suis membre du parti socialiste, j'y travaille !

– Eh bien je vais vous poser directement la question : comment est-ce que vous comptez gagner les élections ?

– Bah !... À chaque fois que je prends un taxi, je donne pas de pourboire et je dis : votez pour moi, je suis du R.P.R. !

Rouges qui tachent

Quelle est la différence entre le beaujolais et le P.C. ?

Le beaujolais, lui, il est sûr de faire 10,5 !

En direct d'U.R.S.S.

En direct du parti communiste d'U.R.S.S., dans les années quatre-vingt : « quand on recrute un membre pour le parti, on est dispensé pendant un mois de cotisation.

Et quand on recrute cinq membres pour le parti, on est autorisé à quitter le parti ! »

Concurrence déloyale

J'ai une grande nouvelle à vous annoncer qu'on ne dira pas au journal : les Russes ont trouvé un moyen de couler les États-Unis ! Ils vont leur filer tous leurs secrets, comme ça ils auront cinq ans de retard !

Politique-affection

C'est deux vieux hommes politiques qui se rencontrent et y'en a un qui dit à l'autre :
– Dites donc !... Comment s'appelait-il, déjà, le mec qui était député, là ? Tu vois qui je veux dire ?

– Ah oui, machin... il est mort !

– Ah tant mieux ! J'ai cru qu'il était fâché !

Les taxis et les coiffeurs

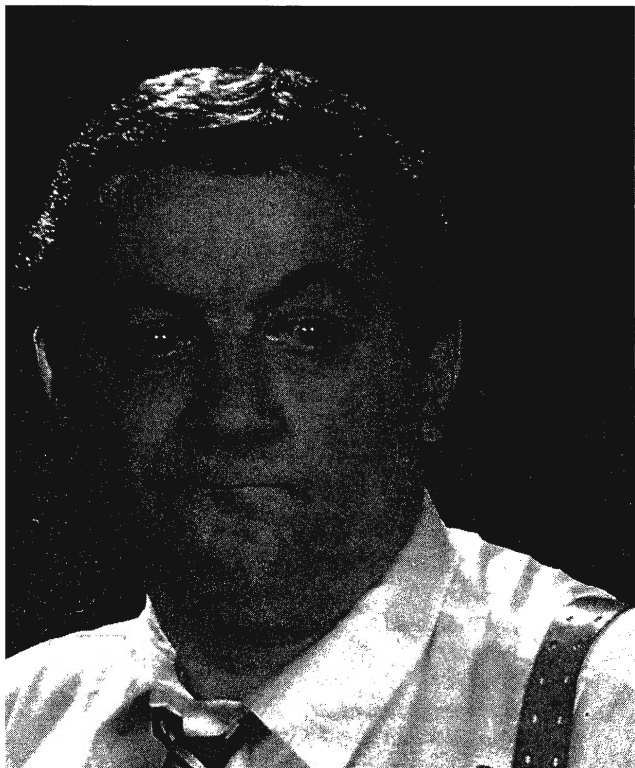
Les taxis et les coiffeurs, quand ils votent pas pour toi, t'as perdu les élections !...

Les deux singes

C'est l'histoire de deux singes qui finissent de manger leur banane, au zoo, et il y en a un qui dit à l'autre :

– C'était pas plus terrible que sous l'ancien régime !

RACISME



Jean-Marie a dit :
« Le racisme, c'est comme les nègres.
Ça ne devrait pas exister. »

Jean-Marie l'a dit : « Juste avant ma mort, je voudrais être converti en arabe. Comme ça, ça en fera un de moins ! »

Un pétrolier arabe qui coule face aux côtes françaises, c'est un accident. Mais quand les Arabes savent nager, c'est une catastrophe.

La maîtresse fait l'appel à l'école :

- Ben Amli ?*
- Présent !*
- Ben Youkou ?*
- Présent !*
- Ben Mohamid ?*
- Présent !*
- Ben Oït ?*

Alors le mec se lève et dit :

- Non, moi c'est Benoît !*

Attention ! C'est une nouvelle loi : désormais, pour apprendre le français en France, il faudra savoir le français !

Vous avez des étrangers qui vien-

nent en France comme balayeur, et après ils restent comme Noir !

Évidemment, il y a une extrême droite – à bon entendeur, salaud ! – mais enfin... dans l'ensemble, on fait encore la différence entre un émir et un Arabe !

Dans le parti de Jean-Marie, on est à droite. Oui, c'est vrai, on est légèrement à la droite d'Hitler !

Moi, je ne suis pas raciste ! J'ai même des disques de Sidney Bechet !

Il faut quand même savoir que dans le monde, il y a cinquante-huit millions de Français et presque trois milliards d'étrangers !

Eh ! C'est vrai que l'Europe a été envahie par les Huns et par les autres ? Donc on est tous des étrangers, et il n'y a pas de nationalité réelle au sens où on a l'air de vouloir l'entendre quand on le défend à travers le racisme...

La Chine, c'est gai. Plus on est de fous, moins il y a de riz... L'événement politique du siècle, c'est que la Chine a acheté des Coca-Cola et que les bouteilles sont consignées en Amérique.

Vous savez pourquoi les Noirs ont des écorchures au visage le lundi ? C'est parce que le dimanche, ils mangent avec une fourchette !

Connaissez-vous la différence entre un pneu et un nègre ? Quand on met des chaînes aux pneus, ils ne chantent pas le blues !

Savez-vous comment s'est creusé le Grand Canyon du Colorado ? C'est un car israélite qui est passé là, y en a un qui a laissé tomber une pièce, et ils ont creusé avec les doigts !

On a passé un accord avec l'U.R.S.S. On leur donne tout notre blé, et en échange on garde tout notre charbon.

Un sportif français qui gagne est un Français. Un sportif français qui perd est un sportif, pour ne pas dire plus.

Si on se moque pas des Arabes, c'est que c'est vraiment des Arabes, quoi ! À partir du moment où on peut se moquer d'eux comme d'un con ordinaire, à ce moment-là, y'a plus de racisme !

Couvre-feu à huit heures

C'est un mec qui est au Chili et qui dit :
– Maintenant, le couvre-feu, c'est à huit heures. Tous ceux qu'on verra dans la rue après huit heures, il faut tirer sans sommation.

Les mecs obéissent. Il se passe deux-trois jours et, à un moment, il y a un rapport qui arrive disant « on a tiré sur un civil à huit heures moins le quart ». On appelle donc le mec qui a tiré, et on lui dit :

– Écoutez ! C'est bien de faire du zèle parce que, dans notre pays, plus on tire mieux c'est, mais quand même ! On parle de nous à l'étranger ! Et là, franchement, le rapport dit que vous avez tiré à huit heures moins le quart !

L'autre répond :

– Ben oui, mais je le connaissais, le mec...

– Ah ! Vous le connaissiez, en plus ?

– Oui, je le connaissais. Je savais même où il habitait. Et là où je l'ai vu à huit heures moins le quart, il aurait jamais pu être chez lui à huit heures. Alors...

Plat du jour

En Afrique, un Noir vient voir le Blanc qui est attaché au poteau et il lui dit : « Comment tu t'appelles, toi ? » Et le Blanc lui demande : « Mais pourquoi tu me demandes mon nom ? » Et le Noir répond : « C'est pour écrire sur le menu ! »

Il est beau, ton singe

C'est un jeune de couleur qui se promène dans la rue avec un chien. Un vieux monsieur couvert de médailles s'approche de lui et dit :

– Oh ! Mais dis donc, il est beau ton singe !

Le petit garçon lui répond :

– Mais ce n'est pas un singe, c'est un chien !

Et l'autre :

– C'est pas à toi que je parle !

J'en ai pas

C'est un Juif qui tient un magasin de tissus. Une cliente arrive et dit : « Je voudrais un tissu rouge... » Il fonce au fond du magasin et revient. Il déroule un grand

truc et dit : « Regarde la qualité ! Regarde la qualité ! Touche ! Touche la qualité du tissu !

– Oui, mais c'est violet, ça. Moi, je voudrais rouge.

– Rouge ? Tu veux rouge ?

– Oui. »

Il remporte le truc, repart et revient : « Regarde, regarde la qualité ! Celui-là, l'eau glisse dessus ! Ça prend pas l'eau !

– Oui, c'est joli, mais c'est marron ! Moi je voudrais rouge !

– Rouge ? D'accord. »

Il repart au fond du magasin et revient : « Regarde celui-là, la finesse ! Regarde la finesse !

– Eh ! Mais celui-là, il est jaune !

– Tu veux rouge ?

– Oui.

– Vraiment rouge ?

– Oui !

– J'ai pas ! »

Missionnaire à la créole

C'est une histoire de cannibales. Un jour, chez les cannibales, au beau milieu de

l'Afrique, est écrit au menu : « Missionnaire à la Créole. » Et, en effet, il y a un missionnaire qui mijote dans une marmite et le cuisinier lui tape dessus avec un énorme gourdin. Le chef de la tribu arrive et lui dit :

– Mais dis donc, là ! Tu es en train d'abîmer la nourriture !

– Mais non, chef ! Regardez ! Il bouffe tout le riz !

Les signaux de fumée

C'est un Indien qui fait une démonstration pour les touristes. Il leur montre comment écrire des signaux de fumée avec sa couverture. Quelqu'un lui demande :

– Qu'est-ce que vous écrivez, là ?

– Là, j'écris à ma mère !

À côté de lui, il voit un extincteur, il le prend et le touriste lui fait :

– Mais qu'est-ce que vous faites, là ?

– Eh bien... je prends ma gomme !

Le Juif insomniaque

C'est un mec qui n'arrive pas à dormir. Il va voir Moshé et lui dit :

– Voilà ! Je n'arrive pas à dormir, je ne sais pas ce que j'ai, mais je ne trouve plus du tout le sommeil.

– C'est très simple : tu n'as qu'à compter les moutons ! Tu comptes les moutons qui sautent la barrière...

Le mec va se coucher et compte les moutons. Le lendemain, Moshé revoit son copain, lui demande s'il a bien dormi et l'autre lui répond :

– T'es fou ! J'ai compté les moutons ! Et puis je les ai tondus. J'ai fait du tissu avec, j'ai fait des vestes, et maintenant, je cherche des doublures pas chères !

Corruption de fonctionnaire

Un Arabe – rien que le nom m'amuse – est inculpé de corruption de fonctionnaire. Il avait donné un sucre à un chien policier !

Bon miam-miam, bon glou-glou

C'est un mec qui va à un dîner et, à côté de lui, il y a un Noir. Alors il lui dit :

– Bon miam-miam !

L'autre lui répond « oui » en lui faisant un

signe de tête. Ensuite, il le voit boire et il lui fait :

– Bon glou-glou !

Mais après le Noir se lève, il monte sur la tribune, fait un discours d'une heure trente dans un français parfait et sans accent. Il revient s'asseoir et il fait au mec :

– Bon bla-bla, hein ?

Les doigts de la main

C'est un Juif qui dit à son fils :

– Je vais tout t'expliquer ce que c'est les doigts pour la main : vous zavez zici le pouce, c'est pour montrer quand c'est bien. On montre le pouce, on dit « ça c'est le bon produit, on peut l'acheter, c'est la bonne affaire ! » L'index, c'est pour montrer du doigt le bon produit qui l'est la bonne affaire, on dit « c'est celui-là ! » Le majeur, je te dirai après... Le suivant ? Ah ! c'est pour le mariage ; c'est celui-là que l'on y met l'anneau une fois que l'on est marié avec une maman qui l'est juif aussi ! Et le petit doigt, c'est pour gratter l'oreille !

– Mais Moshé ! Tu m'as toujours pas dit qu'est-ce que c'est le majeur ?

– Le majeur ? C'est pour quand on est le soir, sous les draps, tout seul, et qu'on compte les billets !

Souvenir d'Afrique

C'est une femme qui revient d'Afrique et sa copine lui demande :

– Dis-moi, alors ! Quelle genre de vie ils ont, là-bas ?

– Plus grand et plus noir !

Différence

Quelle différence y a-t-il entre un imprésario et Le Pen ? Ils prennent tous les deux 10 %, mais c'est rare qu'un imprésario crache sur le noir !

Change

C'est un Noir qui entre dans une banque avec un chèque ; il voudrait faire de la monnaie en gros billets. Alors il dit :

– Je veux dé gos billés...

Et le mec du guichet lui tend une cuvette en plastique.

Le bon choix

Le père et le fils, deux cannibales, se promènent dans la forêt. Tout à coup, le père dit :

- Oh ! Regarde la belle fille qui est là-bas ! Et le gosse, il fait :
- Eh papa ! On l'attrape et on la mange ?
- T'es con ? On la ramène à la maison et on mange maman !

Apartheid

En Afrique du Sud, c'est un Blanc qui entre dans un bistrot avec un crocodile en laisse. Il dit au barman :

- Vous servez des Noirs, ici ?
- Ouais !
- J'en voudrais un pour mon crocodile !

Une abeille d'origine ruche

L'affaire se passe en U.R.S.S. Il y a un lapin qui est là avec une abeille, donc une abeille d'origine ruche (je suis assez content de l'avoir placée dans la conversation parce que j'aime autant vous dire que ce n'est pas facile à placer !). C'est le jour

de l'ouverture de la chasse à l'ours. Alors l'abeille dit au lapin :

– Mais qu'est-ce que tu fous, lapin, avec ton sac ?

– Moi, j'me barre ! C'est le jour de l'ouverture de la chasse à l'ours !

– Mais toi, tu t'en fous ! T'es pas un ours !

– Oui, mais... t'as des papiers pour le prouver, toi ?

Le soleil et le charbon

Bon alors ! Maintenant une histoire polonaise... Polonais : Poil au nez !

Quelle est la différence, en Pologne, entre le soleil et le charbon ?

Eh bien le soleil disparaît à l'Ouest, alors que le charbon disparaît à l'Est !

L'ouverture des frontières

En U.R.S.S., un type qui habite près de la frontière dit à un autre :

– Qu'est-ce que tu ferais, si on ouvrait tout d'un coup toutes les frontières ?

– J'monterais dans un arbre !

– Pourquoi ?

– Pour éviter de me faire écraser par la foule !

Afrique du Sud

C'est un Blanc, en Afrique du Sud, qui est face à un précipice et il fait :

– 23... 23... 23... 23... 23...

Sur ce, un Noir arrive et lui demande :

– Qu'est-ce que tu fais, bwana ?

Alors le Blanc le pousse et se met à dire :

« 24... 24... 24... »

Piégé !

C'est un Juif qui entre dans un bistrot où le serveur est noir et il lui dit :

– Tiens ! Sale nègre... Donne-moi un whisky !

– Ah bah ! C'est pas gentil, ça ! Supposez que ce soit le contraire et que ça soit moi le client ! Qu'est-ce que vous diriez, hein ?

– Eh bien si tu veux, on essaye !

Alors ils changent de place, et le Noir rentre dans le bistrot en disant au Juif :

– Bonjour, sale Juif ! Donne-moi un whisky !

– On ne sert pas les Noirs, ici !

Perroquet voyageur

C'est un pote de couleur qui entre dans un bistrot avec un perroquet sur l'épaule et le barman lui dit :

– Oh ! Il est joli, dis donc ! Où est-ce que tu l'as trouvé ?

Et le perroquet répond :

– En Afrique, il y en a plein !

Il y a noir et noir

Est-ce que tu sais comment, en Afrique du Sud, on appelle un Noir qui possède une mitraillette ?

– On l'appelle Monsieur !

Voyage en train

C'est un Juif qui est dans le train avec son ami et il lui dit :

– Tu es bien assis ?

– Oui !

– Tu n'as pas trop les cahots ?

– Non, non...

– Tu n'as pas trop l'air de la fenêtre ?

– Non, non !

– Donne-moi ta place !

Circoncision

Vous savez comment on appelle, en Israël, un bébé de trois mois qui n'est pas circoncis ?

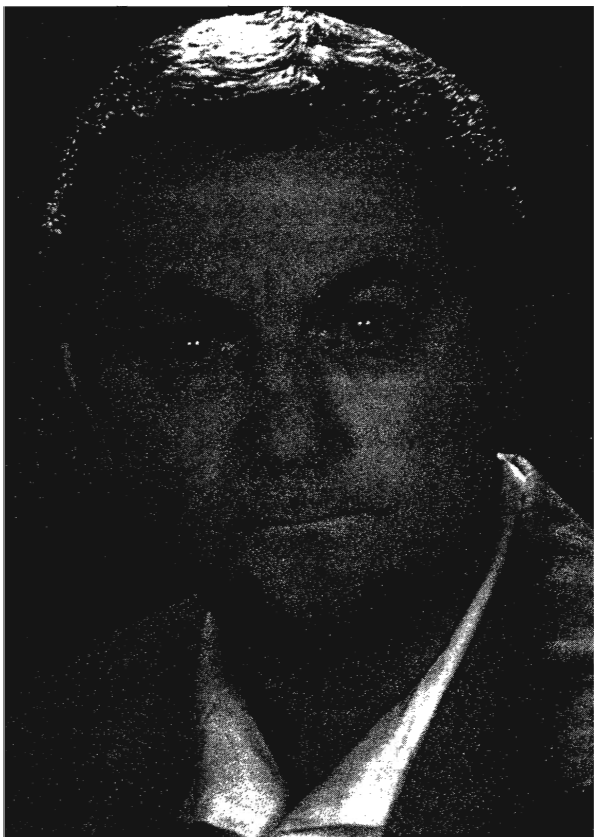
Une fille !

Mea culpa

Est-ce que tu sais pourquoi les Noirs ont un gros sexe ?

C'est Dieu qu'a fait ça pour s'excuser des cheveux qu'il leur a fait !

RELIGION



Dieu,
c'est comme le sucre dans le lait chaud.
Il est partout et on ne le voit pas.

Mon père est allé à Lourdes. Il ne lui reste que Lisieux pour pleurer.

Les mecs qui sont baptisés, faut pas leur en vouloir : on leur a pas demandé leur avis.

Un jour, Dieu a dit : « Je partage en deux. Les riches auront de la nourriture, les pauvres auront de l'appétit. »

Tous les mecs qui croient en Dieu croient que c'est le seul. C'est même de là que vient l'erreur.

Dieu a créé les catholiques

C'est une histoire juive, évidemment !
Vous savez pourquoi Dieu a créé les catholiques ? C'est pour qu'il y en ait, quand même, qui achètent au détail !

Vous avez tort, c'est bon !

C'est un curé et un rabbin qui sont dans un train. Le curé sort un sandwich au jambon et demande au rabbin :

- Vous en voulez un peu ?
- Ah non ! Vous savez, dans notre religion, on n'a pas le droit de manger du porc.
- Ah ? Vous avez tort, parce que c'est vraiment bon !

Il mange son sandwich et, en descendant du train, le rabbin dit au curé :

- Vous direz bonjour à votre femme !
- Mais, on n'a pas le droit de se marier...
- Vous avez tort, c'est bon !

Le chanteur israélite

C'était un chanteur israélite... tellement il avait le pantalon moulé que non seule-

ment on lui voyait le sexe, mais en plus on lui voyait la religion !

Ne s'use que si l'on s'en sert

C'est un israélite qui pisse dans les toilettes publiques et il y a un mec qui s'amène à côté de lui pour pisser. L'israélite lui dit :

- Ah ! Vous êtes juif, vous aussi ?
- Non, c'est l'usure !

Miracle ?

Un mec dit à son curé :

- Monsieur le curé, c'est un miracle ! Cette nuit, je me suis levé, je suis allé aux toilettes, j'ai ouvert la porte, la lumière s'est allumée toute seule, j'ai fait pipi, je suis ressorti et la lumière s'est éteinte toute seule !
- C'est pas un miracle, vous avez sûrement fait pipi dans le frigo !

Le prêtre et le rabbin

C'est un prêtre et un rabbin qui se rencontrent et le prêtre dit :

— Voilà ! Je vais vous dire comment je fais : je trace une ligne par terre, je prends l'argent que j'ai ramassé à la quête, je le jette en l'air ! Tout ce qui tombe à gauche je le mets dans ma poche, et tout ce qui tombe à droite c'est pour Dieu !

— Ah ! Moi aussi, je le fais aussi comme ça, mais je le fais différent : je fais pas le trait par terre ! Je lance l'argent en l'air, tout ce qui reste en l'air c'est pour Dieu et tout ce qui retombe par terre c'est pour moi !

Le bouillon Knorr va renflouer le Titanic

Le *Titanic* va être renfloué par le bouillon Knorr ! C'est comme j'vous l'dis, par le bouillon Knorr et avec l'aide de Dieu... Parce que normalement, y'a pas dieu dans le bouillon !

Noir et blanc

Qu'est-ce que c'est que : une fois noir, une fois blanc, une fois noir, une fois blanc ? C'est une bonne sœur qui fait des galipettes !

Confession sans repentir

C'est un mec qui vient voir monsieur le curé et qui lui dit :

– Voilà, je voudrais me confesser... Cette nuit, j'ai fait dix-huit fois l'amour avec ma femme !

– Avec votre vraie femme ?

– Oui, oui !

– Mais, mon fils ! C'est pas un péché !

– Ben je sais ! Mais je voulais le dire à quelqu'un... quoi !

Le couvent et la rue

C'est une nonne qui dit à la mère supérieure :

– Je quitte le couvent. Je m'en vais, ça me gonfle !

La mère supérieure lui fait :

– Vous quittez la robe ?

– Oh ! oui, ça me fait chier, j'en ai plein le cul !

– Et qu'est-ce que vous allez faire comme métier ?

– Je vais devenir prostituée !

– Comment ? Vous allez faire quoi ?

– Prostituée ! Je vais sucer au Bois !

– Ah! Vous m'avez fait peur! J'avais compris protestante!

Retour de croisade

C'est un mec qui rentre des croisades. Il enlève son armure et sa femme lui dit :

– Ah! T'es tout bronzé!

– Non, c'est la rouille!

L'homme invisible

C'est Ève, au début de la création, qui est assise dans l'herbe. Un jour en automne, elle voit voltiger une feuille morte et fait :

– Tiens! L'homme invisible!

Gâchez pas la marchandise!

Deux types et un curé se retrouvent sur une île déserte et il y en a un qui dit aux autres :

– Comme on ne va plus rien avoir à manger... le plus simple, ce serait que je me suicide, et comme ça vous me mangerez!

– Non, mon fils! s'écrie le curé. Ne faites

pas ça ! Dieu interdit le suicide et aussi le cannibalisme...

Mais l'autre s'est déjà mis le revolver sur la tempe et le troisième type fait :

– Pas dans la tête ! La cervelle, c'est ce que je préfère !

Ciel !

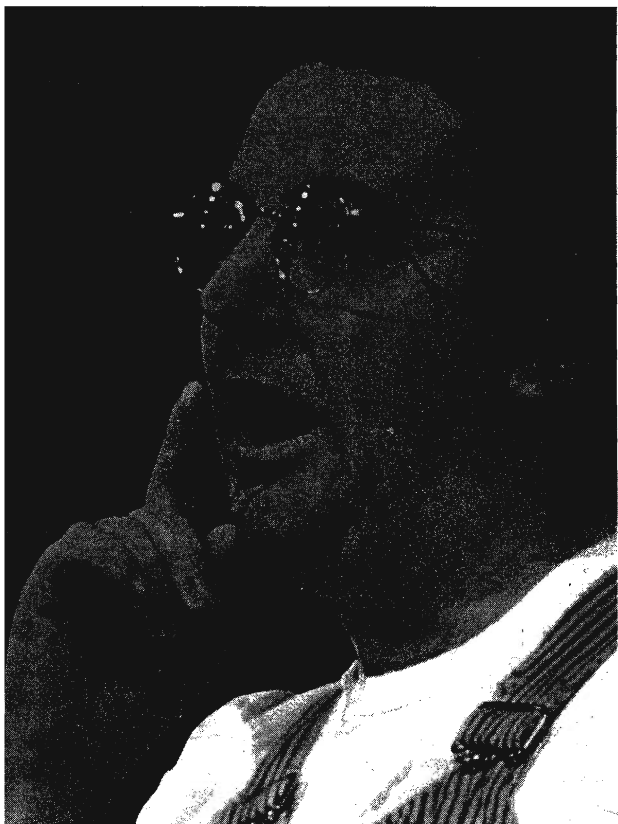
C'est un mec qui est dans une fusée, et tout à coup, il voit le compteur de la fusée indiquer cinq cents à l'heure, mille à l'heure, trois mille à l'heure, dix mille à l'heure... Alors le mec s'écrie :

– Oh ! Mon Dieu !

Et il y a quelqu'un qui fait :

– Oui ?

S P E C T A C L E



C'est pas difficile, d'être une vedette.
Ce qui est difficile,
c'est d'être un débutant.

Les gens se déplacent pour me voir. Ils payent, et après ils disent : « Tout seul sur scène pendant une heure et demie ! Tout de même ! Il est formidable ! » Et pourtant, si les gens n'étaient pas venus, je ne serais pas resté...

Il ne faut pas entrer sur scène en se disant : « Combien ils sont ? Combien je vais gagner ? » Sinon, un soir, on se surprend à compter les pompiers de service...

C'est difficile d'être comédien dans sa cuisine.

À part gangster ou homme politique, des choses qui se font sans qualification, y'a quasiment qu'artiste.

Pour faire un mauvais musicien, il faut au moins cinq ans d'études. Tandis que pour faire un mauvais comédien, il faut à peine dix minutes.

Comédien, c'est un métier qui

s'apprend à partir de soi-même. Ça a un nom de maladie : égocentrisme.

C'est sympa, le spectacle : on joue avec des acteurs, on fait des grimaces, on se maquille, on se déguise. C'est un métier rigolo et, en plus, c'est bien payé !

S'il y a quelque chose qui porte bien son nom, c'est les dramatiques à la télévision. C'est de la télé et c'est dramatique. Tellement c'est mauvais !

Léon Zitrone, il me fait tellement rire... S'il rajoutait des chevaux dans le tiercé, je les jouerais.

On m'engage à la radio. On me paye très cher et on me vire pour les mêmes raisons que l'on m'avait engagé.

Y'en a, pour briller en société, ils mangeraient du cirage !

Hélas ! On n'est pas sûr que lors-

qu'une critique est mauvaise, le spectacle soit bon !

Le succès, ça rend modeste quand t'es pas trop con. Et grâce à lui, tu rencontres des tas de surdoués qui n'y accèdent jamais.

J'ai toujours pensé qu'il fallait être gros pour réussir ! En France, seuls les gros sont marrants.

De profil, je suis assez amusant ; de face je fais carrément rire, et de dos, je passe inaperçu !

Les comiques ne sont jamais drôles dans la vie, sauf moi.

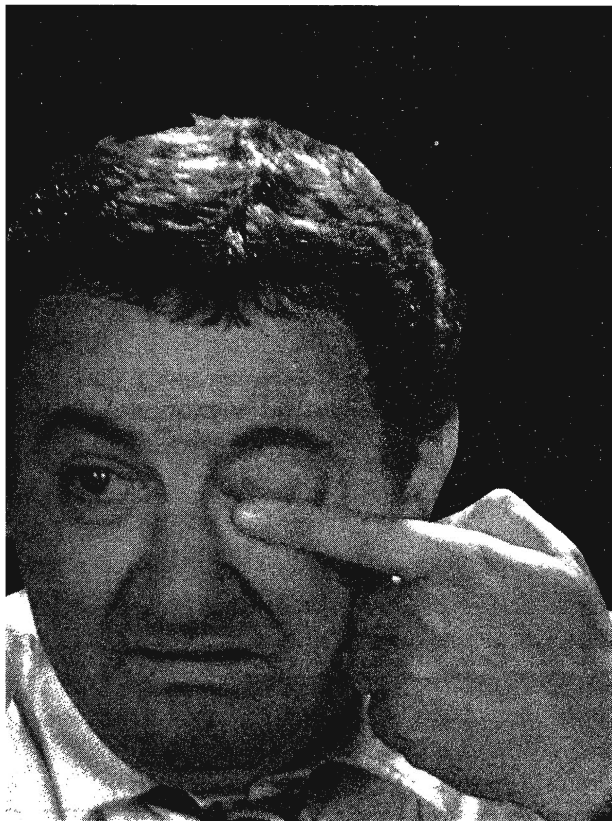
Je n'ai jamais été simple. Je ne vois pas pourquoi la gloire me ferait changer.

Si un jour je n'ai plus de succès, eh bien... je pourrai toujours être un mauvais comédien. C'est ce que j'étais avant !

Tant qu'on fait rire, c'est des plaisanteries. Dès que ce n'est pas drôle, c'est des insultes.

Si tu sais faire rire, tu sais faire pleurer. Un acteur, c'est comme un briquet : il suffit qu'il y ait de l'essence. Et alors, il y a l'étincelle.

T R A V A I L



Le jour où je serai malade en mangeant,
j'arrête de travailler,
parce que je travaille pour manger.

Le meilleur moyen d'enrayer l'hémorragie des accidents du travail est sans doute d'arrêter de travailler... Ce qui aurait malheureusement pour conséquence d'augmenter les accidents de vacances.

Le mec qu'est dans le bâtiment, le jour où il se met à la retraite, à votre avis qu'est-ce qu'il fait ? Il se construit une maison !

La bonne volonté n'a jamais remplacé le talent.

Apprentissage

Un moniteur d'auto-école débute dans le métier. Il le dit à la bonne femme qui prend sa leçon de conduite et celle-ci lui répond :

– Écoutez, ça tombe bien, moi, c'est la première fois que je prends une leçon !

Ils y vont, ils reviennent et le patron de l'auto-école dit au moniteur :

– Alors ! Comment ça s'est passé ? Ça n'a pas été trop dur ? Qu'est-ce qui vous a paru le plus dur ?

– Le pare-brise !

L'heure, c'est l'heure

C'est le patron qui voit sa secrétaire se barrer dix minutes avant la fin du travail :

– Dites donc, Marie-Louise... Vous êtes déjà arrivée en retard ce matin, et là, maintenant, vous partez en avance ?

– Oui, parce que j'ai un rendez-vous ! Vous voudriez pas que je sois en retard deux fois dans la même journée, quand même ?

Recrutement

C'est un mec qui reçoit une nouvelle secrétaire, superbe, et il lui dit :

- Bon ! Alors voilà... je vais vous faire passer un examen d'entrée : si je vous donne douze mille francs par mois moins 8 %... qu'est-ce que vous retirez ?
- Tout sauf les boucles d'oreilles !

Embauche

C'est un clochard qui en a marre de sa situation. Il a décidé de trouver un boulot. Un jour, il voit l'annonce suivante : « On demande un chauffeur de maître. » Alors il se dit qu'il va y aller parce qu'il a le permis. Il arrive donc chez une baronne et celle-ci lui dit :

- Vous êtes chauffeur ? Avez-vous votre permis de conduire ? Puis-je le voir ?
- Oui.
- Pouvez-vous me montrer vos mains ?
- Il lui montre ses mains.
- Ça va, elles sont propres ! Maintenant, puis-je voir vos pieds ?
- Il lui montre ses pieds.

... Là, le copain à qui il raconte son histoire lui demande :

- Alors, elle t'a engagé ?
- Non, parce qu'après, elle m'a demandé de lui montrer mon curriculum vitae et...
- Et alors ?
- Alors là, je crois que j'ai fait une connerie !

Plaisanterie de chez Lesieur

C'est le chef de service qui vient de se taper la femme de ménage et son copain lui dit :

- Alors ! Comment c'était ?
- J'veais te dire ! Elle est bonne... et en plus, elle est bonne !

Repentir d'hommes d'affaires

C'est un type qui va mourir. Il fait venir son meilleur ami, qui est aussi son associé, et il lui dit :

- Écoute ! C'est terrible... Je vais mourir, mais je ne veux pas mourir avec la conscience chargée... Je voudrais te dire... toi qui as toujours été si gentil avec moi... j'ai été un vrai salaud ! Tu sais, avant...

pendant que tu avais le dos tourné, j'ai vendu l'usine !

– C'est rien... ça fait rien... je t'assure, c'est pas grave !

– Oui, mais c'est pas tout... j'ai vendu ton brevet aux Japonais !

– C'est pas grave, c'est rien du tout !

– Mais j'ai été un vrai salaud, tu sais ! J'ai baisé ta femme !

– C'est rien, c'est pas grave !

– Mais toi, tu as toujours été si gentil avec moi ! Ça m'ennuie, tu comprends ?

– Écoute, t'inquiète pas... Qui c'est qui a mis le poison dans ton café, à ton avis ?

Erreur médicale

C'est un chirurgien qui croise un de ses collègues dans le couloir :

– Alors ? Ça c'est bien passé, l'opération ?
Et l'autre dit :

– Comment ça ? C'était pas une autopsie ?

Rien ne se perd...

Une nouvelle serveuse arrive chez de nouveaux employeurs, et au moment de servir à table elle demande :

- Madame ! Je voudrais savoir si Madame et Monsieur ont l'habitude de manger les restes ?
- Oui, évidemment... pour ne pas jeter !
- Vous avez bien fait de me le dire, je vous mettrai les miens de côté !

Ponctualité

C'est un patron qui fait venir son assureur et il lui dit :

- Est-ce que vous pouvez m'assurer tout le mobilier ? Sauf la pendule, parce que ça, on ne risque pas de me la voler : le personnel ne la quitte pas des yeux !

Pression syndicale

C'est le patron qui rentre chez lui et il dit à sa femme :

- C'est incroyable, les ouvriers me réclament une diminution de salaire !
- C'est formidable !
- Mais non, andouille ! C'est mon salaire à moi qu'ils veulent diminuer !

L'antidote

Vous savez la différence qu'il y a entre le travail et le chocolat ?

C'est pas dur ! Le chocolat constipe et le travail fait chier !

Table

ABSURDE	9
ALCOOL	55
AMOUR	65
ARGENT	115
BÊTISES	143
FORCE ARMÉE	171
IDÉES	181
POLITIQUE	195
RACISME	207
RELIGION	225
SPECTACLE	235
TRAVAIL	241

IMPRIMÉ EN FRANCE PAR BRODARD ET TAUPIN

Usine de La Flèche (Sarthe).

LIBRAIRIE GÉNÉRALE FRANÇAISE - 6, rue Pierre-Sarrazin - 75006 Paris.

ISBN : 2 - 253 - 06371 - 1

 **30/9655/9**